

32e Année

QUEBEC, JUIN 1931

No. 6

516/H/212/6 C.2

---

# LE BULLETIN MÉDICAL DE QUÉBEC

REVUE FONDÉE EN 1900 ET PUBLIÉE  
TOUS LES MOIS.

---

ANNÉE 1931



Charles VEZINA, Rédacteur en chef

J. B. JOBIN et N. LAVERGNE, Secrétaires de la rédaction

---

Bibliothécaire :  
P. GARNEAU  
79, rue d'Auteuil.

Administrateur.  
G. RACINE  
145, Boulevard Langelier

---

Publication périodique mensuelle

---

Imp. Laflamme, 34 rue Garneau, Québec

Au cours des maladies graves consécutives aux refroidissements, dans les cas de grippe et de pneumonie, lorsque le cœur fléchit, lorsque le pouls devient filiforme et dans les grandes crises respiratoires

## LA CORAMINE " CIBA "

par son action rapide et durable s'impose comme stimulant puissant du cœur et de la respiration.

Sous forme de Gouttes (25 à 50 gttes à la dose) elle se prête particulièrement bien dans des cas dans lesquels le danger n'est pas immédiat, l'injection sous-cutanée ou intraveineuse (1 à 2 Ampoules à la fois) renforce et ralentit presque instantanément le pouls, relève la pression sanguine, approfondit la respiration, la rend plus régulière et améliore la ventilation pulmonaire.

PRESENTATION :

GOUTTES :  
flacons de 15 c.c., 100 c.c.  
et 1,000 c.c.

AMPOULES :  
boîtes de 5, 20 et 100.

COMPAGNIE CIBA LIMITEE

146 Rue St-Pierre, MONTREAL

## POUR BIEN DORMIR

LES TABLETTES

# HYPNOTOL

Les Tablettes Hypnotol C & C ont un pouvoir hypnotique très accentué, son action est rapide, et assure un sommeil profond, tranquille, sans rêve, et un réveil calme sans alourdissement.

DOSE : Une Tablette, et répétez une heure après si nécessaire.

**ASGRAIN & HARBONNEAU**  
Limitée

Veillez m'adresser un échantillon d'Hypnotol :

Dr.....

Ville.....

# Le Bulletin Médical de Québec

## Comité de Direction :

MM. Berger, Brousseau, Couillard, Dagneau, Dussault, Faucher, Fiset, Fortier (E.), Caouette (J), Guérard, Jobin (A.), Lacroix, Lessard, Marois, Mayrand, Paquet (Alb.), Paulin, Potvin, Roy, Simard, Vallée, Vézina.

## Comité de Rédaction :

MM. Brochu (R.), Caron, Desrochers, Desmeules, Dupré, Frenette, Gagnon, Garneau, Gaudreau, Grégoire, Jobin (J. B.), Langlois, Larue, Lavergne, Leclerc, Lemieux (E.), Lemieux (R.) L'Espérance, Miller, Morin, Painchaud, Paquet (Ach.), Paquin (Raymond), Perron, Pichette, Rousseau (L.), Trempe, Vaillancourt, Verreault.

## Conditions de Publication :

Le Bulletin Médical paraît tous les mois. Le prix de l'abonnement est de trois dollars.

Chaque numéro contient des mémoires originaux, une petite clinique, des notes de médecine pratique, des recueils de faits, des analyses et une chronique.

La Rédaction accepte des articles de tous les médecins à condition qu'ils n'aient pas déjà été publiés dans un autre journal. Mais il est entendu que ces articles y sont publiés sous la responsabilité de leurs auteurs.

Tout ce qui concerne la rédaction doit être adressé au Docteur Charles Vézina, Rédacteur en chef, 31 rue Charlevoix, Québec.

Adresser ce qui concerne l'administration au Docteur Georges Racine, 145 Boulevard Langelier, Québec.

---

## SOMMAIRE

---

### MEMOIRES

	Pages
Eloge de M. le Dr Edwin Turcot, Professeur à l'Université Laval de Québec .... JOSEPH GUERARD.	173
Le lobule de la veine azygos ou le lobule de Wrisberg .... JULES GOSSELIN.	178
Tuberculose pulmonaire et abcès du poumon .... ROLAND DESMEULES.	180
Dextrocardie par sclérose pulmonaire....ROLAND DESMEULES.	184

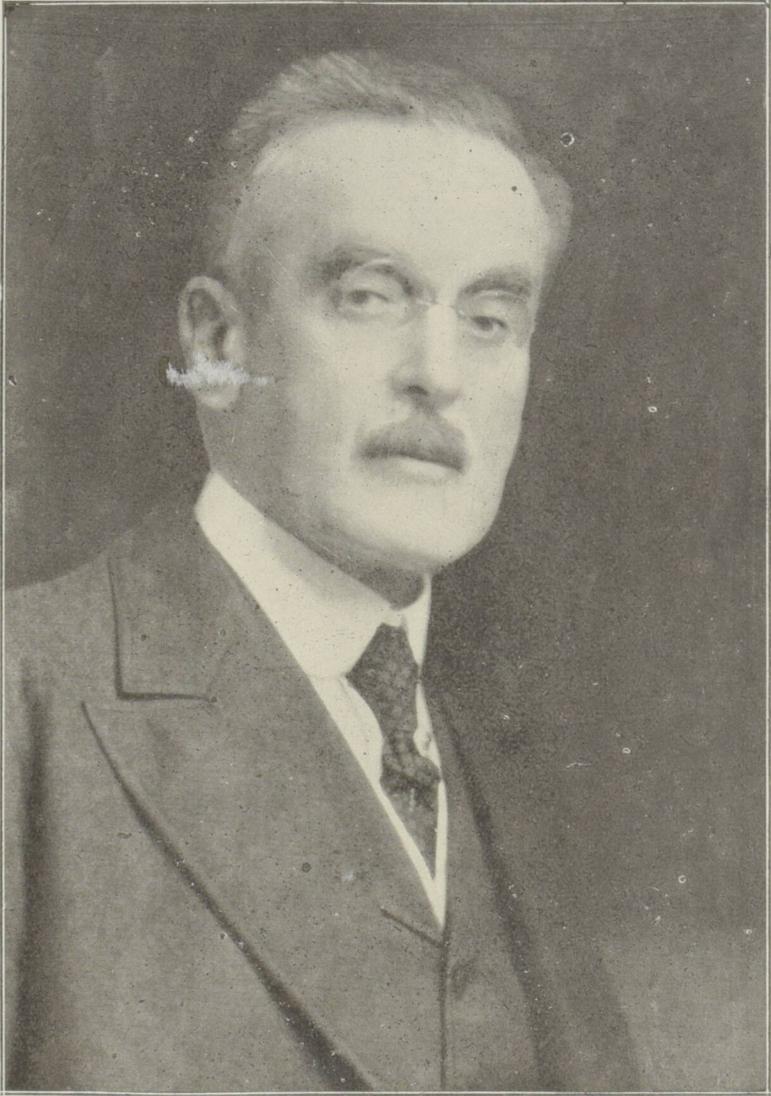
### CHRONIQUE

Des forces morales chez le malade .... ALBERT JOBIN.	188
Un grand ancêtre .... A. VALLEE.	193
Nouveaux livres ....	195
Pensées ....	199, 204

### NOUVELLES

L'Association médicale de la Province de Québec — (L. G. L.)	200
Le Collège des médecins et chirurgiens du Canada — (L. G. L.)	201
Voyage aux stations thermales et climatiques de France (L. G. L.)	202

---



M. LE DOCTEUR EDWIN TURCOT

---



**ELOGE FUNEBRE DE M. LE DOCTEUR EDWIN TURCOT**

prononcé à l'Université Laval, par M. le Dr Jos. Guérard.

le 18 juin 1931

---

Mes. Seigneurs,  
Monsieur le Premier Ministre,  
Monsieur le Gouverneur,  
Monseigneur le Recteur,  
Messieurs les Professeurs,  
Mesdames et Messieurs,

Cette séance de fin d'année académique m'apporte un honneur qui ne va pas sans quelque appréhension. L'Université qui garde la mémoire du cœur m'a chargé de faire ce soir, l'éloge du Docteur Edwin Turcot, un citoyen estimé de tout Québec, médecin des plus réputés, ancien doyen de la Faculté de médecine de l'Université Laval et l'un de ses professeurs les plus distingués.

“Quand on ne parle pas des choses et des gens avec une partialité pleine d'amour, écrivait Goethe, ce que l'on en dit ne vaut pas la peine d'être dit”. Cette partialité amoureuse, exigée de Goethe s'accorde, parfaitement ici avec la vérité; je puis donc, sans craindre de dépasser la juste mesure, laisser parler mon affection à la fois la plus respectueuse et la plus tendre.

Vous me pardonnerez bien un peu d'émotion au moment d'évoquer cette noble figure à laquelle se rattachent tant de mes plus lointains souvenirs. C'est tout un passé qui se lève devant moi: ma jeunesse d'étudiant guidée, éclairée par cette haute intelligence, mes débuts dans la carrière médicale soutenus, encouragés par son expérience, et ce généreux intérêt qui, plus tard, la porte à m'appeler dans son service d'hôpital m'ouvrant par là, les voies à sa succession.

Je m'arrête un instant, et sur la tombe où il dort de l'éternel sommeil, je dépose ce témoignage de ma reconnaissance avec mes regrets sincères.

\*  
\* \*

Edwin Turcot est né à Québec en avril 1851. Ses études, commencées dans une école privée, se continuent au Collège de Ste-Anne de la Pocatière, puis chez les Jésuites du Collège Ste-Marie, à Montréal, et enfin à la Faculté des Arts de l'Université Laval de Québec où il vient faire sa philosophie. De là, il entre à la Faculté de Médecine pour en sortir, en 1874, avec le plus haut grade d'honneur.

Il ira ensuite, pendant 18 mois, en Angleterre et en France, compléter ses études médicales auprès des Maîtres de la Science. Revenu au pays, il débute, avec le plus bel optimisme, dans cette longue et brillante carrière, qui fut avant tout la carrière d'un homme de bien, féconde en bonnes œuvres et chargée de mérite.

C'était une riche nature cet Edwin Turcot. Droit, sincère, d'une grande fermeté de caractère, il incarnait en lui la probité.

Son âme, façonnée pour les hautes luttes, n'était pas moins parée des plus aimables qualités. Son cœur, tendre et compatissant inspira un dévouement infatigable.

Il sut toujours conserver les principes de son éducation familiale et collégiale; dépôt sacré, dont il se fit une habitude de piété solide et vivante.

Sa vie fut pleine, sans affaissement, vie de labeur allant droit son chemin, portant haut son idéal.

\*  
\* \*

Il édifiait en tout et partout, dans sa chaire, dans sa famille, dans la société.

En 1881, l'Université lui confiait la chaire d'Histologie. Avant de se donner à cet enseignement il se spécialisa en faisant un stage à l'Université de Harvard, U. S.

Par ailleurs, il ne négligea rien pour perfectionner sa



**OPOTHÉRAPIE SÉRIQUE**

DÉCHÉANCES ORGANIQUES,  
CONVALESCENCES,  
ANÉMIES.

**SPECTROL**

SÉRUM HÉMOPOIÉTIQUE FRAIS de CHEVAL  
(Sirov)

Agent de Régénération Hématique, de Leucopoïèse et de Phagocytose

2 à 4 cuillerées à potage par jour

LANCOSME, 71, Av. Viet-Emmanuel-III, PARIS (8<sup>e</sup>).

Lit<sup>r</sup>. Échantil<sup>l</sup> :

ROUGIER, 350 rue Le Moyné,  
Montreal, Canada.

**Compagnie Générale de Radiologie, Paris**

autrefois

Gaiffe Gallot & Pilon et Ropiquet Hazard & Roycourt  
**RAYONS X - DIATHERMIE - ELECTROTHERAPIE**

Installations ultra-modernes pour Hôpitaux, Cliniques, Cabinets médicaux

**SOCIETE GALLOIS & CIE, LYON**

**LAMPES ASCIATIQUES pour SALLES D'OPERATIONS ET DISPENSAIRES**

Ultra-Violets — Electrodes de Quartz — Infra-Rouges

**ETABLISSEMENTS G. BOULITTE, PARIS**

**ELECTROCARDIOGRAPHIE, PRESSION ARTERIELLE, METABOLISME BASAL**

Tous appareils de précision médicale pour hôpitaux et médecins

**ETABLISSEMENTS R. LEQUEUX, PARIS**

**STERILISATION — DESINFECTION**

pour Hôpitaux, Dispensaires et Cabinets médicaux

**PAUL CARDINAUX**

Docteur es-Sciences

**“ PRECISION FRANÇAISE ”**

3458, ST-DENIS Catalogues, devis, Renseignements sur demande. Phone

**MONTREAL**

Service d'un Ingénieur électro-radiologiste **HARbour 2357**

*Dans les cas de pneumonie  
le traitement doit être  
commencé dès le début*

## Optochin Base

*(Base d'Ethylhydrocupréine)*

Lorsque l'on combat la pneumonie par le traitement à **Optochin Base** chaque heure de retard est au préjudice du patient. Le médecin peut, en apportant dans sa trousse une petite fiole de **Optochin Base** (en poudre ou en tablettes) gagner du temps très précieux et être ainsi prêt à commencer le traitement immédiatement après le diagnostic.

*Littérature envoyée sur demande*

**MERCK & CO. LTD.**

412, rue St-Sulpice,

Montréal

science médicale, multipliant ses voyages d'étude en Europe et suivant jusqu'à la fin de sa vie les courants nouveaux et les derniers développements de la médecine.

En 1891, il devint professeur de Matière Médicale et de Thérapeutique et dirigea en même temps une clinique à l'Hôtel-Dieu.

Toujours il professe par devoir et par goût. Ses leçons éclairaient, ses exemples entraînaient.

Servi par une belle intelligence et une vaste culture, bon et affable, d'une tenue impeccable, recherchée même, d'une politesse exquise, le docteur Turcot, au cours de sa longue carrière, sut s'attacher bien des cœurs. On aimait à rencontrer ce vieux professeur qui avait toujours la réplique brève, mais juste, et dont le bon sourire éclairait la figure sérieuse.

Médecin habile et des plus convaincus, le succès avait vite répondu à l'espoir de ses débuts. Sa nombreuse clientèle se recrutait en grande partie dans le clergé et l'aristocratie de Québec. Entr'autres célébrités ecclésiastiques, il eut l'honneur de donner ses soins pendant longtemps au regretté Cardinal Bégin.

Médecin du Séminaire et du Couvent de Jésus-Marie, à Silvery, il soigna pendant plus de quarante ans, le personnel enseignant et les générations d'élèves qui s'y sont succédées.

Dans ses visites aux malades, il rayonnait sa foi profonde et son admirable altruisme. Les riches, sous leurs lambris dorés, l'accueillaient avec l'élan de la reconnaissance et de l'espoir. Les pauvres, ses chers pauvres, il eut pour eux des sollicitudes touchantes. A L'Hôtel-Dieu d'abord et dans les quartiers où la richesse n'est pas l'apanage de tous on attendait sa visite, comme on attend celle d'un confesseur et d'un bienfaiteur insigne.

Son client était sa propriété. Non seulement il donnait au corps des soins expérimentés, mais il exerçait sur les âmes une grande et salutaire influence.

Combien de ces âmes, transfigurées par une heureuse réconciliation avec le Dieu trois fois bon, ont dû à sa douce impulsion d'avoir, au moment décisif, préparé le passage du temps à l'Eternité. Et sa couronne, j'imagine, doit s'embellir, là-haut, d'autant de fleurons immortels.

Il édifiait dans sa famille :

Juste et rigide, Monsieur Turcot n'abdiquait pas ses droits de chef et ses enfants avaient pour lui tout l'amour que peut inspirer un père aussi bon que sévère et qui prêche d'exemple.

Docile au conseil de l'Esprit-Saint :

“Que rien ne t'empêche de prier toujours” le docteur Turcot, lorsque ses fils étaient élèves du Séminaire, se rendaient chaque matin avec eux à la messe des élèves et chacun allait ensuite au devoir, lui à son enseignement ou à sa clientèle, eux à leur classe. Il se réjouissait de leurs succès et contribuait par ses sages conseils à rendre leurs cours sérieux et profitables.

Aussi, ses enfants sont-ils tous parvenus à une position sociale enviable. Deux de ses fils suivent dans la médecine les traces de leur vénéré père, un autre est pharmacien, l'une de ses filles, religieuse.

Ce fut son grand bonheur d'avoir donné à Dieu l'ainée de ses enfants et de l'avoir donnée à l'Hôtel-Dieu.

Le docteur Turcot eut toujours l'hospitalière en grande vénération. Sa vaillance, son abandon total d'elle-même dans l'exercice des œuvres de Miséricorde le ravissaient, l'émouvaient. Et n'avait-il pas raison? N'est-elle pas, par sa mission, digne et attachante, l'hospitalière? Vous tous qui m'écoutez, suivez-là dans son geste de charité, penchez-vous avec elle sur le malheureux que la souffrance agite et trouble, saisissez son sourire.....

N'est-ce pas le pur rayonnement de l'étoile sereine, qui verse au cœur du malade, avec l'espérance, un peu d'apaisement. Mais je me tais, trop d'admiration blesserait ma modestie.

Suivons maintenant le docteur Turcot dans la vie sociale.

# ANGIOXYL

Extrait pancréatique spécifique pour le traitement  
des Affections de l'Appareil Vasculaire

*Ampoules pour injections intramusculaires.*

**ANGINE DE POITRINE.  
HYPERTENSION ARTERIELLE.  
ARTERIOSCLEROSE.  
ARTERITES.**

LABORATOIRES DES PROXYTASES  
97 Rue de Vaugirard  
PARIS

**J. EDDE** Limitée Agent Général.

N. B. L'Angioxyl ne peut être délivré que sur prescription  
médicale

## LE STRYCHNAL LONGUET

est le tonique par excellence dans tous les cas de  
**NEURASTHENIE, ANEMIE, ASTHENIE, CONVALESCENCE,  
AFFECTIONS MEDULLAIRES et NEVRITIQUES**

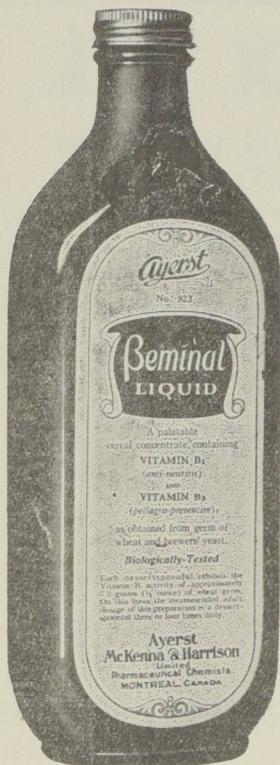
Les propriétés de la strychnine avec une toxicité 10 fois moindre  
et une tolérance parfaite sans la moindre contre-indication

Granules à 0,01 gr. : 2 à 4 par jour  
Ampoules à 0,01 gr. : 1 à 2 par jour

Le **STRYCHINAL** tonifie à la dose  
où la strychnine tue

Echantillons et littérature

**LABORATOIRES LONGUET**  
34, rue Sedaine — PARIS (IIe)



Un produit  
distinctement  
canadien

GERME DE BLE  
ET LEVURE SOUS  
FORME LIQUIDE  
AGREABLE AU  
GOUT

# BEMINAL LIQUIDE

Ce concentré agréable au goût, préparé avec le germe de blé et de la levure de bière, présente, sous forme liquide, un moyen idéal pour la thérapeutique de la vitamine B. Il établit la motilité et le degré normal de l'élasticité des tissus de l'intestin, résultant dans une amélioration apparente de la digestion et de l'appétit. L'effet anti-névritique du Benminal Liquide est particulièrement de valeur dans les désordres nerveux dûs directement à une carence en vitamine B1 ou indirectement à une fonction alimentaire dérangée. En contenants de seize onces, d'un demi-gallon et d'un gallon.

**Ayerst, McKenna & Harrison**  
Limited

Chimistes Fabricants

781, rue William — MONTREAL, CANADA

---

En 1898, sous l'administration de l'Honorable S. N. Parent, ses concitoyens l'honoraient d'un mandat d'échevin au conseil municipal. Réélu pour un second terme, il donne bientôt sa démission pour se consacrer exclusivement à sa clientèle et à ses élèves.

En 1924, il célébrait ses noces d'or de profession médicale et en 1927 le 50ième anniversaire de son mariage. Ces deux occasions ont été saisies par sa famille, ses amis, ses confrères en médecine et ses concitoyens pour lui témoigner toute leur estime et leur admiration.

L'âge était venu pour le docteur Turcot. Il abdiquait en 1921 son titre de doyen de l'Université Laval. Retiré quelques années plus tard, de la vie professionnelle active, il se reposait à son foyer des durs labeurs passés, goûtant dans l'intimité des siens le charme des plus sûres affections et de suaves amitiés.

Quand il sentit sa fin prochaine, il demanda comme une faveur d'être transporté à l'Hôtel-Dieu. Sa suprême consolation fut de finir sa vie au sein même de l'œuvre à laquelle il avait donné le meilleur de lui-même : son cœur, ses forces, sa science. Soigné par sa fille chérie, la Rév. Sr St-Vincent de Paul, entouré d'égards par les bonnes religieuses, plein de confiance dans les jugements équitables et miséricordieux du souverain Juge, il s'éteignit doucement un soir du dernier décembre.

“Notre vie est le passage d'une ombre, après notre fin point de retour ; le sceau est posé, nul ne revient” est-il écrit au livre de la Sagesse. Il est parti “Sans retour” le maître vénéré, mais son œuvre demeure.

Ses amis, ses collègues, ceux-là surtout qu'il enseigna, qu'il forma au devoir et qu'il guida dans le chemin de la science, garderont de lui un souvenir bienfaisant et impérissable.

---

---

## LE LOBULE DE LA VEINE AZYGOS OU LE LOBULE DE WRISBERG

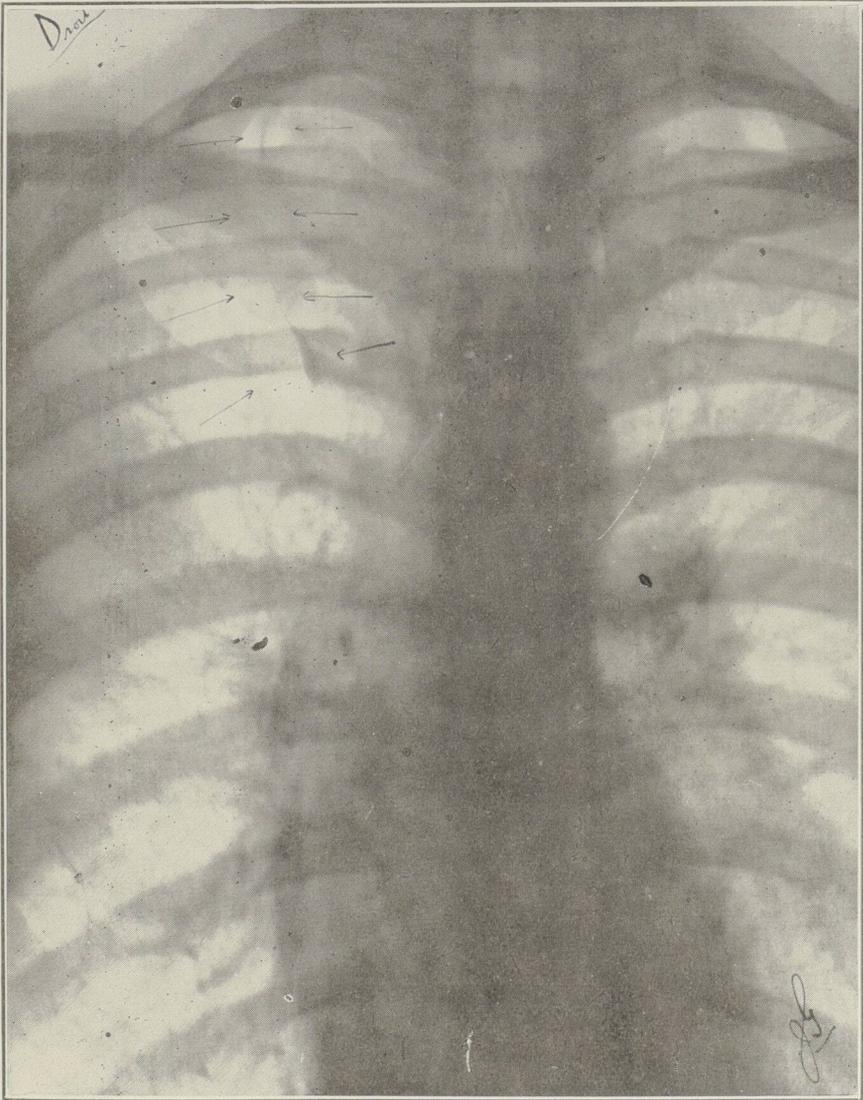
---

Par Jules Gosselin

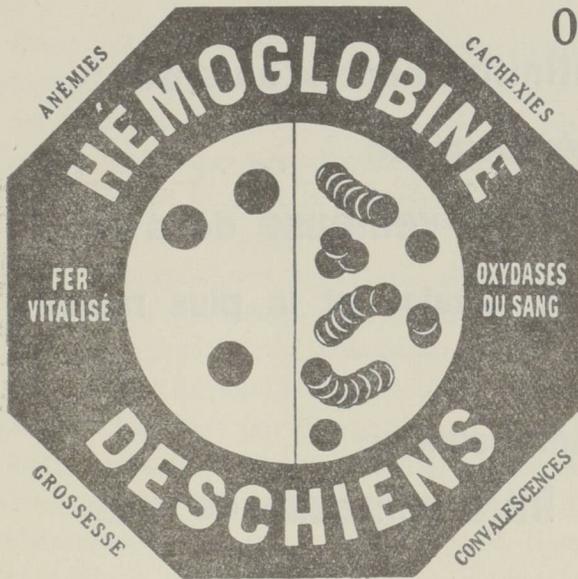
Nous voici enfin à une époque où tous s'accordent à retirer de leurs observations, les conclusions les plus pratiques et, en concordance avec le travail des cliniciens et des anatomo-pathologistes, nous obtenons en ce moment, des travaux de collaboration extraordinaires.

Nous voulons vous exposer les résultats d'une recherche faite sur l'interprétation un peu difficile d'une radiographie pulmonaire. Attirés par une image radiologique spéciale du lobe supérieur droit pulmonaire, nous nous sommes reportés sur nos lectures récentes et nous avons confirmé une image du lobule de la veine azygos, encore appelé lobule de Wrisberg. Ce lobe supérieur droit peut être divisé, par anomalie, en deux parties pratiquement égales par la grande veine azygos. Testut en cite deux observations seulement. Cette veine azygos droite, faisant suite à la lombaire ascendante et ramassant toutes les intercostales pour s'aboucher à la veine cave, plus externe que d'habitude, vient contourner le poumon au lieu de contourner le pédicule; elle déprime ainsi le lobe supérieur qu'elle divise en deux.

Cette division est très visible sur les radiographies et est représentée par une image très rare et qui surtout frappe par son aspect; c'est une ombre linéaire très fine qui traverse le sommet pulmonaire droit en commençant dans sa partie supérieure, décrit une légère courbe à convexité extérieure, se prolonge en bas juste au-dessous de la clavicule et finit par un petit renflement au-dessus de la partie supéro-interne du hile pulmonaire droit.







**Opothérapie**  
**Hématique**  
*Totale*

SIROP de  
**DESCHIENS**  
à l'Hémoglobine vivante

Renferme intactes les Substances  
Minimales du Sang total

Médication rationnelle des  
**SYNDROMES ANÉMIQUES**  
e des  
**DÉCHÉANCES ORGANIQUES**

Une cuillerée à potage à chaque repas.

DESCHIENS, D' en Ph<sup>o</sup>, 9, Rue Paul-Baudry Paris (8<sup>e</sup>). — Représentant: POUGIER, 210, Rue Lemoinne, Montréal (Canada).

ROUGIER FRERES, 350, rue Le Moyne, Montréal, Canada.

**Le Meilleur Calmant de la Toux**  
**LE PLUS PUISSANT ANTISEPTIQUE DES BRONCHES**

**SIROP FAMEL**

au **LACTO-CRÉOSOTE soluble**  
**Phosphate de Chaux, Codéine, Aconit, etc.**

DOSES : de deux à trois cuillerées par jour.

**ADOPTÉ PAR LES HOPITAUX**

Envoi gratuit d'échantillons à MM. les Docteurs sur demande  
à MM. ROUGIER Frères, Agents Généraux à Montréal  
ou à Paris, 20-22, Rue des Orteaux.

**Il est définitivement acquis que :**  
**la thérapeutique**  
**intra-veineuse de la  $\Sigma$**   
**est la plus certaine et la plus rapide.**

---

**La thérapeutique**  
**intra-veineuse de la  $\Sigma$**   
**par le**

# **NOVARSENOBENZOL**

## **“BILLON”**

**présente toutes les garanties désirables.**

---

**LABORATOIRES POULENC FRERES (Canada) Limitée**

Dépôt général :

**ROUGIER FRERES, seuls distributeurs au Canada.**

**350, rue Le Moyne, MONTREAL.**

---

C'est grâce à l'autopsie que les Américains et les Français ont depuis 1930 pu fournir des indications précises à ce sujet.

La visibilité radiologique spéciale à cette scissure, plus dense que les autres scissures, est due au fait du repli de la plèvre pariétale; le petit renflement terminal est l'image de la crosse de la veine azygos.

Dans la plupart des cas relatés et le notre particulièrement, il n'y a aucun processus pathologique en rapport avec cette image; les seuls accidents indiqués sont constitués par une opacification légère du lobule de Wrisberg, qui serait due à un apneumatose et fibrose par strangulation de sa base.

Cette radiographie d'un malade, qui est en ce moment dans le service du Dr Rousseau, ne donne aucun signe radiologique de tuberculose pulmonaire; la clinique là-dessus a les premiers droits et elle ne trouve rien d'anormal dans l'examen de ses poumons.

---

---

**TUBERCULOSE PULMONAIRE ET ABCES DU POUMON ;  
thoracoplastie et pneumonie**

---

**Roland Desmeules**

Professeur agrégé, Chef de Service médical à l'Hôpital Laval

Le malade B. H. que je vous présente est âgé de 25 ans. Il entre à l'Hôpital Laval le 28 janvier 1928 pour toux, expectoration, amaigrissement.

Son père est mort de tuberculose pulmonaire.

La maladie actuelle débute insidieusement il y a quelques années par de la toux qui n'oblige pas à cesser le travail. En décembre 1927, le patient est obligé de garder le lit pour faiblesse, fièvre, toux, expectoration. Une hémoptysie d'abondance moyenne survient pendant ce repos forcé. En janvier 1928, l'hémoptysie se répète deux fois. Le malade consulte au Dispensaire anti-tuberculeux des Trois-Rivières: le médecin lui conseille un séjour au Sanatorium.

A son arrivée, nous constatons des signes de condensation et de ramollissement dans la moitié supérieure du poumon gauche avec diffusion vers la base. Il y a des bacilles de Koch dans les crachats (3 par champ). Il s'agit de tuberculose pulmonaire à forme ulcéro-caséuse extensive. Nous pensons à un pneumothorax mais écartons cette idée à cause d'une infiltration supérieure droite révélée par la radiographie.

Le malade est mis au traitement ordinaire: cure d'air et repos. Pendant les mois qui suivent, la fièvre tombe graduellement, le poids augmente, la toux et l'expectoration diminuent, les ombres radiologiques droites disparaissent, les ombres gauches s'atténuent.

Le 12 février 1929 survient un accident aigu et grave. Subitement notre patient est pris d'un violent point de côté gauche, la température s'élève à 104 degrés, le pouls à 130, la toux est fréquente. Le malade donne l'impression d'être gravement atteint: il est anxieux, dyspnéique, transpire beaucoup. L'examen des poumons indique des signes de condensation à la région moyenne gauche: souffle, râles, matité, bien différents des signes constatés antérieurement.

La température se maintient à 103° ou 104° pendant les deux jours qui suivent. Le 14, deux jours après le début, survient une vomique assez abondante, très fétide. La température s'abaisse dès le commencement de l'expectoration. Cinq jours plus tard, l'état du malade permet la prise d'une radiographie qui démontre l'existence d'une ombre dense à la région moyenne gauche.

Tout cet ensemble symptomatique nous permet de porter le diagnostic d'abcès fétide pulmonaire par infection secondaire. Quelques jours après, nous avons l'occasion de montrer le malade au Dr A. Rousseau qui maintient ce diagnostic.

Le 28 février, le Docteur Morin a l'obligeance de faire l'examen des crachats et m'envoie le rapport suivant: "fibres élastiques abondantes, association microbienne, petits bacilles, gram négatif, bacilles fragiles et téthroïdes. Streptocoques abondants avec prédominance sur milieu anaérobique".

Dès le 25 février, la température devient subfébrile. Les crachats perdent leur fétidité au bout d'un mois, mais deviennent abondants—100 cc par jour. A l'auscultation, des bruits de ramollissement remplacent les signes de condensation. Le malade demeure dans un état stationnaire pendant les mois qui suivent.

Au mois d'août 1929, sur les conseils du Docteur Rist qui visite l'Hôpital Laval, nous commençons un pneumothorax artificiel gauche. Le décollement est facile, excepté à la région moyenne qui reste accollée. Un mois après le début du collapsus

survient un épanchement qui gêne peu l'entretien du pneumothorax partiel.

En juillet 1930, nous abandonnons le pneumothorax insuffisant: il y a persistance de la toux, de l'expectoration, toujours abondante et riche en bacilles de Koch; de plus, il existe de l'amaigrissement et un état subfébrile constant. Nous proposons une thoracoplastie au malade qui l'accepte.

Le 31 juillet 1930, notre patient est opéré au Royal Victoria par le Professeur Archibald. Dans un premier temps postérieur, les cinq premières côtes sont sectionnées sur une longueur variant entre 2½ pcs et 6½ pcs. Le 15 août 1930, 2ème temps postérieur, les 6ème, 7ème, 8ème, 9ème, 10ème, 11ème côtes sont enlevées sur la longueur de 3½ pcs à 8 pcs. Le 3 septembre 1930, temps opératoire latéral, section de la 1ère à la 6ème côte sur la longueur de ½ pc. à 4 pcs.

Cinq jours après cette dernière intervention, lorsque tout semble annoncer la convalescence, le malade est pris d'un violent point de côté droit, la température s'élève aux environs de 104 degrés, la dyspnée est intense, la toux fréquente et pénible. Les meilleurs soins possibles sont prodigués à notre patient. Après huit jours de lutte contre la mort, la température tombe subitement et c'est enfin la bonne et vraie convalescence. Nous devons ajouter que pendant cette maladie nous recevons un message du Professeur Archibald lui-même nous mettant au courant du diagnostic de pneumonie et de l'état très grave du malade.

Le 28 octobre 1930, le patient revient à l'Hôpital Laval reprendre une cure d'air et de repos. Depuis cette date jusqu'à ce jour il n'y a pas de fièvre, le poids augmente, l'état général s'améliore, la toux est rare, les expectorations, réduites à 2 ou 5 par jour, ne contiennent pas de bacilles de Koch.

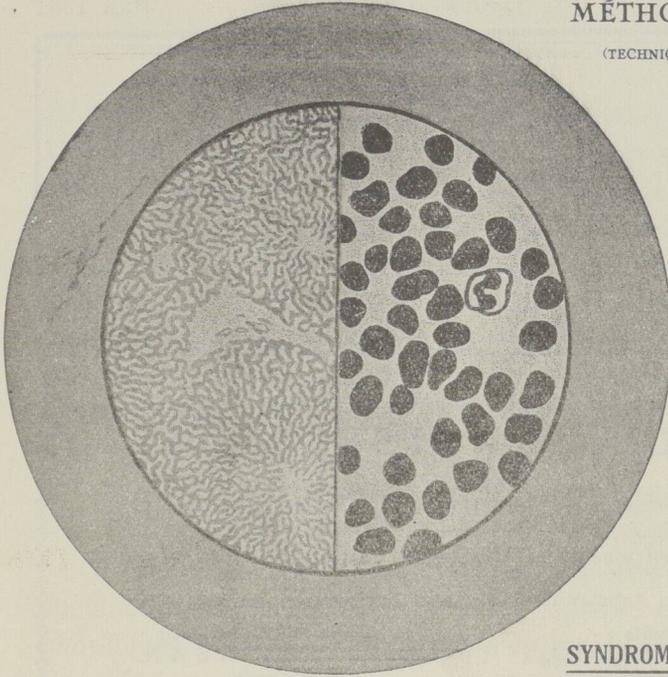
Quels sont les faits intéressants de cette observation?

L'existence d'un abcès du poumon dans le cours de l'évolution de la tuberculose pulmonaire est très rare.

Charrin et Ducamp ont rapporté en 1893, dans la Revue

## MÉTHODE DE WHIPPLE

(TECHNIQUE DE MINOT & MURPHY)



## HEPATHEMO

*Extrait hépatique  
concentré hydrosoluble  
de Bovidés jeunes*

*Fer globulaire  
(Hémoglobine)*

*Forme sirop - Saveur agréable*

### ANÉMIES GRAVES

### SYNDROMES ANÉMIQUES

DESCHIENS, D'en Ph<sup>e</sup>, 9, Rue Paul-Baudry, Paris (8<sup>e</sup>). — Représentant : ROUGIER 350 Rue Lemoine, Montréal (Canada)



# PEPTONATE DE FER ROBIN

GOUTTES      VIN      ELIXIR

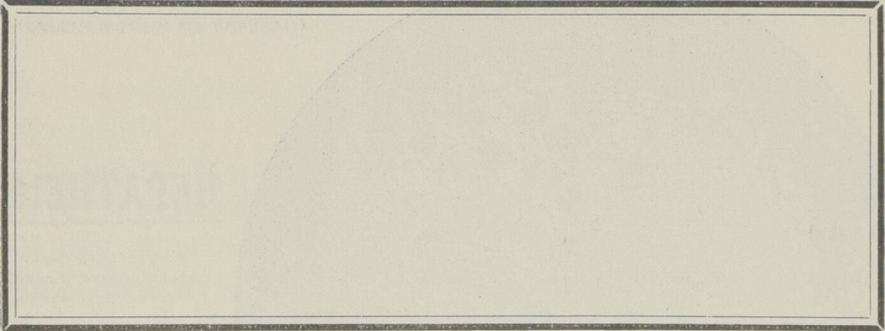
## ANÉMIE - CHLOROSE DÉBILITÉ

R.C. 221839

LABORATOIRES ROBIN, 13, Rue de Poissy, PARIS

Agent Général pour le Canada, J. I. EDDE, Limitée, New Birks Bldg., Montréal.





## J. E. LIVERNOIS Limitée.

FOURNISSEURS

En Produits Chimiques, Pharmaceutiques et Photographiques

Instruments et Accessoires de Chirurgie

Remèdes Brevetés

Articles de Toilette et Parfumerie

Entrepôts :  
43, RUE COUILLARD,  
Québec.

Magasin et Bureau :  
RUE ST-JEAN  
Canada.

# REGYL

à base de peroxyde de magnésium et  
de chlorure de sodium organique

Echantillons gratuits à

MM. les Docteurs.

DYSPEPSIES

GASTRALGIES

Rebelles aux traitements ordinaires

8 fr. 50 LA BOITE POUR UN MOIS

Laboratoires FIEVRET

53, rue Réaumur, PARIS

Dépôt : MONTREAL, 820, St-Laurent.

## Imprimerie J.-A. K.-LAFLAMME

IMPRESSIONS DE LUXE ET DE COMMERCE

Une simple commande vous convaincra de la qualité des ouvrages  
qui sortent de nos Ateliers.

○ ——— UNE VISITE EST SOLLICITEE ——— ○

Téléphone 2-1602

34, RUE GARNEAU, QUEBEC

---

médicale de Paris, un cas de tuberculose pulmonaire compliquée d'un abcès du poumon dû au colibacille et au streptocoque, chez un homme de 37 ans. Le sort de ce malade fut différent de celui du nôtre : la mort survint après 3 jours de maladie. L'autopsie démontra l'existence de cavernes tuberculeuses apicales et de plusieurs abcès dans les deux poumons. Ces auteurs loin de soutenir que ces abcès dans la tuberculose pulmonaire sont toujours dus à des infections associées, comme dans notre cas, rappellent que, suivant Arloing, le bacille de Koch atténué peut être la cause de suppuration.

J'ai cherché d'autres observations d'abcès pulmonaire dans la tuberculose des poumons et n'en ai pas trouvé.

Je souligne aussi la terminaison heureuse de la pneumonie : pneumonie survenue après de longs mois de tuberculose active compliquée d'un abcès ; pneumonie apparue après trois sérieuses interventions qui ont collabé complètement un des poumons. La situation était des plus graves : bloc pneumonique chez un malade qui n'avait qu'une partie de poumon pour ses échanges respiratoires. Et malgré tout, le malade surmonta cette grave complication.

Il m'est impossible de ne pas insister sur le magnifique résultat de la thoracoplastie brillamment exécutée par le Professeur Archibald, un des grands maîtres de la chirurgie thoracique. La transformation de notre malade est remarquable depuis l'intervention. C'est la guérison quasi assurée, bien méritée, vous en convenez avec moi, après une si longue série d'épreuves.

---

---

**“DEXTROCARDIE PAR SCLEROSE PULMONAIRE”**

---

**Roland Desmeules**

Professeur agrégé, Chef de Service médical à l'Hôpital Laval

Ainsi que le disaient Léon Bernard et Maurice Lamy, le 21 mars 1930, à la Société médicale des Hôpitaux de Paris, “les cas de dextrocardie complète par attraction sont assez rares pour mériter d'être rapportés.”

Le malade V. D. que je vous présente est un enfant de 7 ans qui nous est envoyé le 26 juin 1929 pour tuberculose pulmonaire droite.

Le père, la mère, trois frères et deux sœurs vivent et sont en bonne santé.

Nous apprenons que l'enfant eût en 1926 une affection pleuro-pulmonaire aiguë qui l'obligea à garder le lit pendant sept à huit semaines. Depuis lors, le malade tousse, perd des forces et fait de la fièvre facilement.

A l'arrivée, l'examen nous révèle à peu près les mêmes signes que ceux constatés actuellement. Enfant assez maigre, peu développé, apparence fatiguée, facilement oppressé. Les lèvres ont une légère teinte cyanotique de même que les doigts qui ont une tendance à l'hippocratisme. Au cou il y a des petits ganglions cervicaux. Il est impossible de rechercher l'inégalité pupillaire à cause de l'existence d'un colobome à l'œil droit. Une circulation collatérale existe surtout à la région sous-claviculaire gauche.

Le thorax attire notre attention et voici ce que nous constatons: l'abaissement de l'épaule et de l'omoplate droites; l'affaissement de l'hémithorax droit surtout à la région sous-claviculaire. La mensuration à la ligne mamélonnaire indique



OPÉRÉS, CONVALESCENTS, DÉPRIMÉS  
RETROUVENT APPÉTIT, FORCES, ENTRAIN  
PAR LE DÉLICIEUX

## ÉLIXIR DUCRO

INSOMNIES — MENSTRUATIONS DOULOUREUSES  
SIROP POUR TOUS TROUBLES NERVEUX

### Chloral Bromuré du Dr. Dubois

ACTIVITÉ, INNOCUITÉ ÉPROUVÉES



INFLUENZA ANÉMIE ET NÉURALGIES CONSÉCUTIVES

## QUINOÏD

"QUINOÏDINE DURIEZ"

AUCUN DES INCONVÉNIENTS DE LA QUININE  
CONTRAIREMENT AUX ARSENICAUX, AUCUNE TOXICITÉ  
PRÉVENTIF : 2 OU 3 PILULES — CURATIF 4 À 8 PILULES PAR JOUR  
AU DÉBUT DES REPAS

LABORATOIRE DURIEZ, 20 PLACE DES VOSGES, PARIS  
DÉPÔT GÉNÉRAL : ROUGIER FRÈRES. MONTRÉAL.



## IODALOSE GALBRUN

**IODE PHYSIOLOGIQUE, SOLUBLE, ASSIMILABLE**

Première Combinaison directe et entièrement stable de l'Iode avec la Peptone  
DÉCOUVERTE EN 1896 PAR E. GALBRUN, DOCTEUR EN PHARMACIE

**Remplace toujours Iode et Iodures sans Iodisme.**

Vingt gouttes d'Iodalose agissent comme un gramme d'Iodure alcalin

Echantillons et Littérature : Laboratoire GALBRUN, 8 et 10, r. du Petit-Musc, PARIS

**Ne pas confondre l'Iodalose, produit original, avec les nombreux similaires  
parus depuis notre communication au Congrès International de Médecine de Paris 1900.**

Dépôt général : ROUGIER FRÈRES, 350, rue Le Moyne, Montréal, Canada.



# Lipiodol

Adopté dans les Hôpitaux

## Huile iodée française à 40%

soit 0 gr. 54 d'iode pur par centimètre cube, sans aucune trace de chlore. L'intégralité de la combinaison est telle que l'iode s'y trouve complètement dissimulé, de là une tolérance presque illimitée du produit.

**INDICATIONS :** Toutes celles de l'iode, des dérivés iodés organiques et des iodures, sans les inconvénients.

Pas d'iodisme, pas d'action congestive sur le poumon.

**Artério et Préscélérose, Asthme, Emphysème, Rhumatismes chroniques déformant, Goulte, Lymphatisme, Adénoïdisme, Syphilis tertiaire et Hérédo-Syphilis.**

### FORMES PHARMACEUTIQUES :

**INJECTION :** Ampoules de 1, 2, 3 et 5 cc. — Flacon Aluminium de 20 cc. soit 30 gr.  
(Un centimètre cube contient 0 gr. 54 d'iode)

**CAPSULES :** 0 gr. 20 d'iode pur par capsule (2 à 3 en moyenne par 24 heures). — **DRAGÉES.**

**EMULSION :** 0 gr. 20 par cuillerée à bouche

Concessionnaires exclusifs pour l'Exportation :  
**LECZINSKI & C<sup>o</sup>, 67, Rue de la Victoire, PARIS**

**Exiger l'Etiquette bleue**

**LIPIODOL  
LAFAY**

Dépôt Général pour le Canada :

ROUGIER FRERES, 350, rue Le Moyne, Montréal, Canada.



# VERONIDIA

Le plus actif

Le plus agréable

Le plus maniable

des Sédatifs nerveux.

Dépôt Général pour le Canada :

ROUGIER FRERES, 350, rue Le Moyne, Montréal, Canada.

10½ pouces à droite et 12 pouces à gauche. Il est facile de se rendre compte que la diminution de l'hémithorax droit intéresse le diamètre latéral, tandis que le diamètre antéro-postérieur est un peu augmenté.

Les vibrations vocales sont fortes dans l'ensemble thoraciques droit surtout dans la moitié supérieure.

Il existe, à la percussion, de la sonorité dans tout l'hémithorax gauche; la matité à la région précordiale normale est disparue. A droite, en avant, nous notons facilement de la submatité à la région sous-claviculaire, de la matité du 4ème espace intercostal à la base. La région axillaire est assez sonore. En arrière, il existe de la submatité aux tiers supérieur et moyen, de la matité franche à la région sous-scapulaire.

L'auscultation permet d'entendre à gauche, en avant, une respiration rude et forte. Les bruits du cœur sont lointains et deviennent de plus en plus nets à mesure que l'oreille se rapproche du sternum. En arrière, au sommet, nous percevons un souffle ayant le caractère de bruit transmis. De l'apex à la région moyenne, il existe des râles très superficiels qui semblent d'origine cortico-pleurale. A la base, de gros râles sous-crépitants humides sont perçus facilement. A droite, en avant, sous la clavicule, nous entendons une respiration soufflante et de gros râles humides abondants qui s'entendent jusqu'à la base où il existe en plus de fines crépitations pleurales.

C'est à la région antérieure droite que nous percevons des bruits du cœur avec leur maximum d'intensité. Il n'y a pas de souffles orificiels ou troubles du rythme. Nous recherchons les battéments cardiaques par la palpation et les trouvons dans le 4ème espace intercostal droit à un pouce en dehors du mamelon.

En arrière, au tiers supérieur, nous notons de gros râles humides consonants, de la pectoriloquie aphone, de la bronchophonie et un souffle à timbre caverneux. Au tiers moyen, le souffle est doux, mais il devient à tonalité plus élevée à la base où il existe du gargouillement.

La température est subfébrile avec poussées fébriles de

temps en temps. Le pouls bat entre 90 à 100. La respiration est à 25. La tension artérielle 125-75. La tension veineuse, 14. Il n'y a pas de stigmate de syphilis; la réaction de Bordet-Wasserman est négative. Spirométrie (appareil du Dr E. Blum) 1 litre et quart.

*Examen radiologique.*—A la radioscopie l'hémithorax droit est retractoré dans le sens de la largeur. L'hémidiaphragme droit est remonté. Il existe quelques zones claires au sommet et à la région externe inférieure. Dans l'ensemble, il y a une ombre homogène droite dans laquelle se confond l'ombre cardiaque presque impossible à dissocier dans l'examen de face. L'hémithorax gauche est clair: pas d'image cardiaque à gauche du sternum. Il y a absence de balancement inspiratoire du médiastin.

En position oblique antérieure droite, on dissocie facilement l'ombre cardiaque. La pointe et le point G. sont parfaitement visibles à droite du sternum; ils sont rapprochés de la paroi antérieure du thorax; le cœur a été attiré vers la droite avec mouvement de torsion sur son axe.

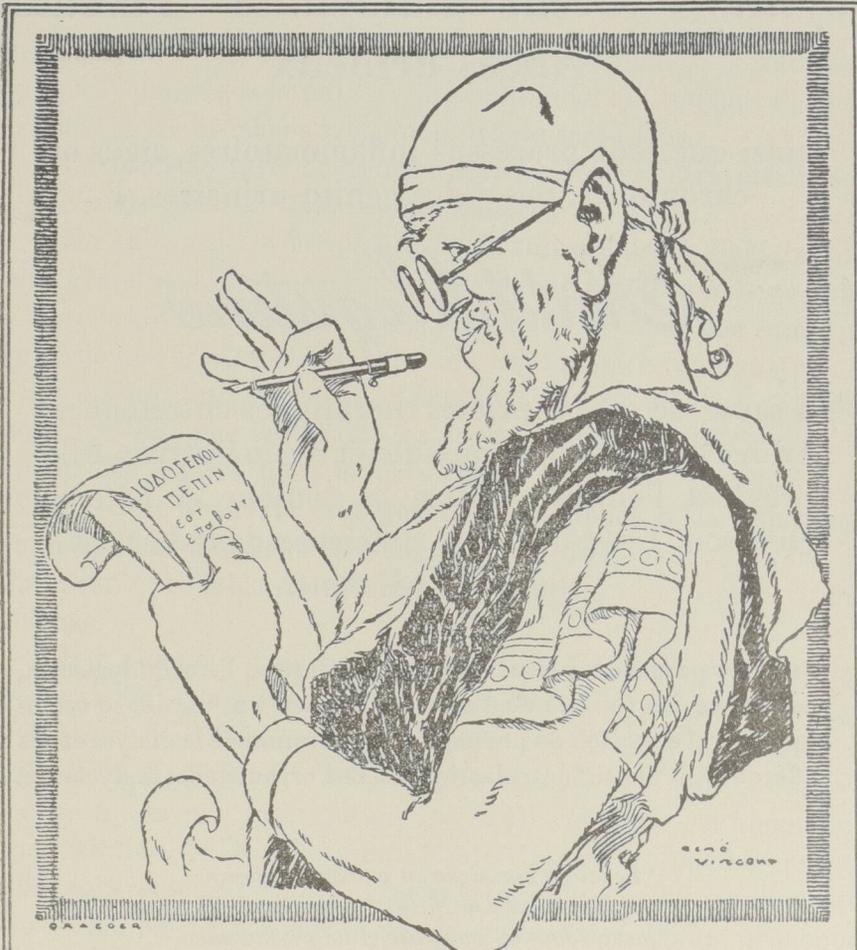
L'œsophage, exploré après ingestion de baryte, est dévié en dehors du bord droit du sternum dans tout son trajet thoracique. L'estomac est à son endroit normal.

La radiographie permet de voir en plus la déviation marquée de la trachée vers la droite.

En résumé, il s'agit ici d'un enfant de 7 ans qui a une dextrocardie acquise complète par attraction due à une sclérose pulmonaire. Sclérose dont les grands signes sont, à part la dextrocardie, l'abaissement du moignon scapulaire, l'atrophie thoracique, la déviation de la trachée et de l'œsophage, l'élévation de l'hémidiaphragme.

Cette sclérose pulmonaire paraît bien remonter à la phlegmasie pleuro-pulmonaire survenue il y a 5 ans.

De plus, la toux constante suivie d'expectoration abondante, quand l'enfant veut bien cracher, le gargouillement et le souffle à la base droite nous permettent d'affirmer presque à coup sûr l'existence de dilatation des bronches. A 4 ou 5 reprises diffé-



**PEPTONE IODÉE SPÉCIALE**

LA PLUS RICHE EN IODE ORGANIQUE, ASSIMILABLE, UTILISABLE

*Iodogénol Pépin*

**GOÛT  
AGRÉABLE**

TOUTES LES INDICATIONS DE L'IODE  
ET DES IODURES MÉTALLIQUES

**TOLÉRANCE  
PARFAITE**

Bien supérieur aux Sirops et Vins Iodés ou Iodotanniques.

**PRESCRIRE**

AUX ENFANTS : 10 à 30 gouttes par jour. — AUX ADULTES : 40 à 60 gouttes par jour.

Échantillons sur demande  
à MM. les Docteurs.

Laboratoires PÉPIN & LÉBOUCQ.  
COURBEVOIE — PARIS

**J. EDDE, Limitée, Agent Général pour le Canada.**

Cystite      Orchi-épididymite      Prostatite  
Abcès urinaireux

ainsi que tous processus inflammatoires, aigus ou chroniques, des voies génito-urinaires, l'

*Antiphlogistine*

à cause de ses propriétés thermiques entretenues, exerce une action stimulante et régénératrice. Elle prévient l'enflure, apaise la douleur et hâte la guérison. C'est une aide précieuse dans le traitement de ces états.

Outre ses propriétés sédatives et antiseptiques, l'Antiphlogistine, mettant en jeu les lois de l'osmose, produit un "drainage osmotique," ceci en raison du phénomène bien connu de la dialyse et des différences de densité entre les liquides de l'organisme et la glycérine.

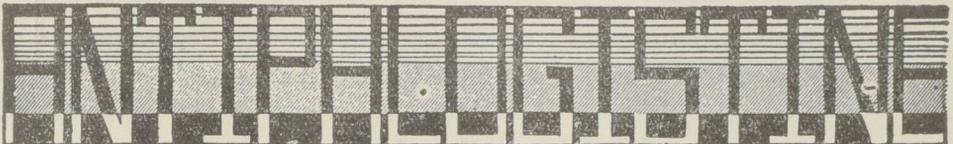
*"Le lavage osmotique est autrement efficace que les lavages superficiels qui ne pénètrent jamais dans la muqueuse et ne produisent qu'une action toute de surface." (Conférence de E. Doumer, à l'Académie des Sciences.)*

*Demander échantillon et littérature:*

THE DENVER CHEMICAL MFG. CO.

153 Lagachetière St., W., MONTREAL

L'Antiphlogistine est fabriquée au Canada.



rentes nous avons essayé des injections de lipiodol: ce fût sans succès, le malade rejetant de suite le lipiodol qui tombait dans la trachée et les bronches trop remplies de sécrétions.

La bronchectasie et la dextrocardie doivent être attribuées à une seule cause, la sclérose pulmonaire.

En raison de la fréquence de la tuberculose à l'origine du plus grand nombre des scléroses du poumon, nous avons cherché à faire la preuve de cette étiologie. Ce fût en vain. Les examens en série des crachats, des selles, du liquide de lavage gastrique, l'inoculation au cobaye, tout fût négatif. Je dois avouer que nous n'avons pas recherché les formes filtrantes du Bacille de Koch. Et malgré tout, la persistance d'un état subfébrile ou fébrile, d'un mauvais état général, l'existence d'un syndrome cortico-pleural gauche chronique, nous font incliner vers le diagnostic probable d'une sclérose pulmonaire d'origine tuberculeuse.

Il y a deux autres faits intéressants à souligner dans cette observation: l'existence d'un syndrome pseudo-cavitaire par déviation trachéale, syndrome bien étudié par M. Armand-Delisle et M. Sergent. J'insiste, en second lieu, sur la dextrocardie totale par traction qui est aussi rare que les anomalies congénitales. M. Fishberg aux Etats-Unis en a trouvé 5 cas sur 2344 tuberculeux avancés. Ces dextrocardies se font lentement, sous l'action de la sclérose pleuro-pulmonaire. Elles prennent, en général, 3 à 5 ans à s'établir; parfois moins, ce qui est le cas pour notre malade. Chez notre patient, il y a translation du cœur vers la droite avec torsion assez marquée: la pointe est devenue un peu antérieure.

En présence d'une dextrocardie, il y a un diagnostic différentiel à faire entre la dextrocardie congénitale et la dextrocardie acquise. Dans la dextrocardie congénitale, il y a presque toujours inversion des organes abdominaux et l'électrocardiogramme donne des déviations caractéristiques; dans la dextrocardie acquise les organes abdominaux sont à leur place normale et l'électro-cardiogramme donne un tracé normal.

---

**CHRONIQUE**

---

**DES FORCES MORALES CHEZ LE MALADE**

Est-il important d'entretenir un "bon moral" chez nos malades ? C'est à cette question que répond le docteur Paul Michel, en inaugurant son cours de neurologie à la faculté de médecine de Nancy. Et il répond dans l'affirmative.

Comparant les malades à des belligérants, il affirme, non sans raison, que le "bon moral" et le "mauvais moral" sont des facteurs de succès ou de désastre dans la lutte contre la maladie. Aussi n'hésite-t-il à dire qu'il faut faire pratiquer les forces morales à la thérapeutique.

C'était en somme une leçon de savoir faire et de tact médical qu'il donnait à ses élèves. Et s'il me fallait résumer cette leçon, je dirais que ce tact médical consiste d'abord à prévenir toute cause déprimante dans l'entourage du malade, ensuite à conquérir et à s'attacher sa confiance, enfin à le faire vivre dans une ambiance d'optimisme.

"N'est-il pas saisissant, dit-il, de constater aujourd'hui dans les centres où la civilisation matérielle est à l'avant-garde, en Amérique, que des chirurgiens comme Crile et autres, loin de ne voir que le côté matériel de l'art opératoire, s'attachent à préparer par de minutieuses précautions le moral du futur opéré, à le maintenir ensuite en bonne forme, et attribuent à ce soin une grande influence sur l'amélioration de leurs statistiques.

Aussi la plupart des chirurgiens français partagent cette pensée d'Ambroise Paré, exprimée en ces termes: "Le chirurgien ne doit mépriser les affections de l'âme pour ce qu'elles causent grand mouvement et mutation au corps, à cause qu'elles

# 2 VACCINS

dont le succès s'affirme  
- de jour en jour -

Double supériorité } Action directe sur le microbe  
Pas de réaction fébrile . .

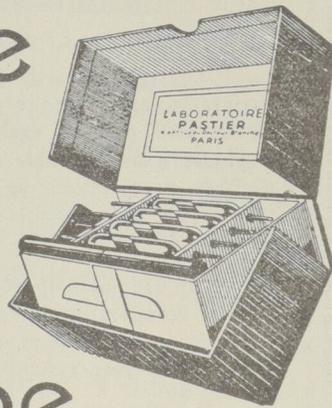
## Le Colitique

Vaccin curatif anti-colibacillaire

Adopté par les Hopitaux de Paris

FORME BUCCALE : LA PLUS ACTIVE

Autres formes } Injectable.  
Filtrat pour applications locales.



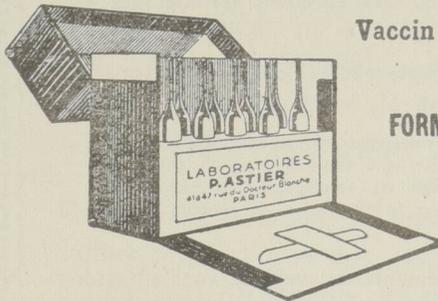
## La Stalysine

Vaccin curatif anti-staphylococcique

FORME BUCCALE : LA PLUS PRATIQUE

FORME INJECTABLE :

LA PLUS RAPIDE, LA PLUS SURE



Autre forme : Filtrat pour pansements sur foyers ouverts.

Boites de 50 ampoules avec une réduction de prix de 50 % pour MM les Docteurs, les Cliniques et les Hôpitaux

LITTERATURE ET ECHANTILLONS

LABORATOIRES ASTIER, 41 à 47, rue du Docteur-Blanche, PARIS

Dépôt général : ROUGIER FRERES, 350, rue Le Moyne, Montréal, Canada.

# THIO = BISMOL

Le bismuth, en formule chimique pratique, est reconnu comme l'agent antisiphylitique le plus efficace, après les arsphénamines. Tel que présenté dans la préparation Thio-Bismol (bismuth de soude thioglycolate) il est absorbé rapidement et totalement du site de l'injection (tissus musculaires) se répandant dans toutes les parties du corps en un court espace de temps.

Les injections de Thio-Bismol ne causent pas de lésions appréciables, parceque ce sel est soluble non seulement dans l'eau mais possède également la remarquable propriété d'être soluble dans le fluide des tissus, avantage précieux sur les autres préparations de bismuth. Les injections intramusculaires de Thio-Bismol sont indolores chez presque tous les sujets.

Un facteur important dans la médication au Thio-Bismol est la co-opération du patient, qui, à cause de l'absence d'irritations et un prompt soulagement, est anxieux de suivre le traitement avec assiduité.

Le Thio-Bismol administré seul ou conjointement avec les arsphénamines, réalise de prompts succès thérapeutiques, lesquels peuvent être vérifiés par des épreuves sérologiques et la régression des lésions.

Le Thio-Bismol a été accepté par le Conseil de Pharmacie et Chimie de L'A. M. A.

Boîtes de 12 et 100 ampoules, chaque ampoule contenant la dose moyenne pour adulte (0.2 Gm.—3 grs.) de Thio-Bismol. Chaque emballage est accompagné du volume nécessaire d'eau distillée pour la dissolution du contenu de chaque ampoule.

Pour informations supplémentaires, veuillez vous adresser au département du service Médical,

**PARKE, DAVIS & COMPANY**

1101, St-Alexandre, MONTREAL, Qué.

dilatent ou compriment le cœur, et ce faisant les esprits se révoltent, astraignent ou suffoquent.”

Aussi de nos jours, elle est rare l'espèce des médecins qui ne voient dans l'homme qu'“*une machine humaine*” ne présentant que de réactions physiologiques et des phénomènes physico-chimiques. En effet, tous nos éminents cliniciens souscrivent à cette pensée de Bernheim de Nancy: “Sans une connaissance approfondie de l'élément psychique dans les maladies et de son rôle pathogène et thérapeutique, nous ne sommes pas en réalité des médecins, mais seulement des vétérinaires.”

L'on pourrait citer plusieurs exemples typiques de ce que peut faire l'imagination sur l'esprit des malades. Tout médecin connaît l'action sédative d'une injection sous-cutanée de sérum physiologique, lorsque celle-ci a été habilement substituée à la morphine habituelle. A quoi sont attribués les bienfaits bienfaisants, sans cesse renouvelés, des remèdes homéopathiques employés à une dilution telle qu'ils ne représentent plus que de l'eau, si ce n'est à l'imagination?

Si le moral influe sur le physique, la réciproque n'est pas moins vraie. *Mens sana in corpore sano*. N'est-il pas vrai que le moindre mal de dent nous enlève notre belle humeur et nous amoindrit le caractère, même le mieux trempé? D'où l'importance d'une médication soit tonique, soit sédative du système nerveux une hydrothérapie surveillée, une exonération intestinale opportune, une cure de désintoxcation, pour ne citer que quelques indications générales, pour relever le moral d'un individu.

En un mot, la médecine humaine est une intime intrication de l'influence morale et des phénomènes physiques.

En général, un malade est sensible aux moindres attentions de son médecin. C'est aussi un crédule qui croit en la vertu curatrice des médecines annoncées, c'est enfin un instable, tantôt triste, tantôt gai.

Eh, bien, que faut-il? Tout d'abord, comme on entoure d'ouate un objet fragile on entourera le malade d'une atmos-

phère de tranquillité et d'apaisement. Voyez d'ailleurs, dit l'auteur, le jeune enfant, qui vient de se heurter au cours de ses ébats, et qui s'épanche en cris déchirants, sa mère, par une câlinerie, un jeu, détourne son attention et sèche ses pleurs comme par miracle: l'ecchymose est là qui bleuit, et pourtant l'enfant est virtuellement guéri. Du malade, qui est souvent un enfant, obtenons le calme, et déjà nous aurons fait beaucoup pour son soulagement.

Le malade est aussi un crédule. Il faut lui épargner tout choc émotionnel. En pratique médicale, il est fréquent d'avoir affaire à des troubles aggravés par des facteurs purement psychiques. Tenez—Je tordrais la langue à ces commères qui, en faisant une visite de sympathie à un malade, lui content l'histoire d'un tel, malade comme lui, et qui à la fin est mort. C'est-il bête... Et pourtant cela se voit tous les jours. Je vous laisse à deviner les réflexions que fait le malade à la suite d'une visite aussi malencontreuse.

Non seulement le médecin doit veiller à éviter à son malade des visites aussi peu intelligentes, mais il doit tout faire pour que son entourage tienne bon. Souvent le milieu familial finit par se décourager, et le malade s'en aperçoit.

Vous connaissez ce dessin génial de Forain où deux "poilus" de faction dans la tranchée dialoguent: "*Pourvu qu'ils tiennent*" dit l'un — "qui ça?" interroge le camarade, et le premier répond: "*les civils*".

La famille se lasse vite de tenir. La longueur de la maladie, les complications, que sais-je, provoquent souvent chez elle l'impatience, l'affolement. Le médecin, tout en ne cachant pas aux proches la vérité sur l'état du malade, doit leur demander de tenir, de ne pas se décourager, et surtout de ne pas se montrer, devant le malade, avec des "*figures d'enterrement*", suivant l'expression populaire.

Une fois le concours de l'entourage acquis, en vue de prévenir ces influences dépressives, le médecin doit en second lieu "*gagner et conserver la confiance de son malade*".

“ Pour cette tâche, toute d'intuition, j'estime superflu, ajoute le professeur Michel, de vous énumérer les qualités de sang froid, de bonté, de douceur, etc... suivant un terme bien français, qui, fait remarquer Renard, nous revient des pays anglo-saxons, ... de courtoisie, lesquelles vous assurent d'avance le succès. Elles seront utilement complétées par la précision de l'ordonnance, par le souvenir exact des commémoratifs, notés au besoin sur une fiche d'observation; car le malade aime qu'on s'intéresse à lui en particulier. Il tient également à être pris au sérieux; lui laisser supposer qu'on le tient pour un malade imaginaire, comme un “nerveux” selon l'expression courante, c'est s'aliéner à coup sûr sa confiance.”

Après que le médecin aura stylé le milieu familial en vue de prévenir toute l'influence fâcheuse, après les procédés de délicatesse et d'attention dans l'espoir de capter sa confiance, il ne lui reste plus qu'à offrir un appui moral au malade, trop enclin à subir de dangereuses crises de dépression, s'il est abandonné à ses seules forces.

Cette action essentiellement psychothérapique, c'est, au dire de Martinet, la région la plus élevée de la thérapeutique; aucune n'est plus importante.

Il n'y a pas de méthode psychologique supérieure à d'autres. Toutes ont eu leur succès et leurs échecs, la suggestion comme les autres. Aussi le médecin doit se comporter, suivant les circonstances, en ayant soin de faire appel à l'imagination de son malade, afin de provoquer chez lui un travail d'auto-suggestion. Quelques exemples typiques me feront mieux comprendre.

Le dictionnaire de Déchambre rapporte une anecdote qui nous montre un bel exemple d'optimisme de facade: Petit, de Lyon, avait opéré de la pierre un calculeux, et, depuis deux jours, le sang coulait en abondance. C'en est fait de moi, lui dit celui-ci, je perds tout mon sang. Vous en perdez si peu, répliqua tranquillement l'habile chirurgien que vous serez saigné dans une heure. Ce n'était assurément pas son intention, il par-

tageait les inquiétudes du malade; mais l'idée imprévue d'une saignée, entièrement opposée à une hémorragie, en lui prouvant que celle-ci était légère, rassura son esprit alarmé. Le sang ne tarda pas à s'arrêter, et le danger cessa."

Écoutons encore un vieil auteur, Montaigne: "Une femme pensant avoir avalé une épingle avec son pain, criait et se tourmentait comme ayant une douleur insupportable au gosier, où elle pensait la sentir arrêtée; mais parce qu'il n'y avait ni enflure, ni inflammation au dehors, un habile homme ayant jugé que ce n'était que fantaisie et opinion, lui fit prendre un morceau de pain et la fit vomir, il jeta à la dérobée dans ce qu'elle vomit une épingle tortue. Cette femme, cuidant l'avoir rendue, se sentit soudain déchargée de sa douleur."

Est-ce à dire qu'on doive dissimuler au patient la gravité et le danger de son état? Non... car ce serait plus qu'une erreur; ce serait une faute. Mais encore là, *est modus in rebus*—il faut y mettre du doigté, des ménagements. Et lorsque nous serons dans la pénible obligation d'avertir un malade de mettre ordre à ses affaires, nous ferons bien, pour ne pas trop le démoraliser, de nous inspirer de Le Gendre, qui s'adresse ainsi à son malade: "Vous n'êtes pas en grand danger; néanmoins votre situation est sérieuse, et il est utile que vous disposiez de toute votre énergie pour triompher de la maladie. L'observation a montré qu'un malade est d'autant plus résistant qu'il a moins d'inquiétude au sujet de ses intérêts matériels et moraux: c'est toujours une sage mesure que de mettre en ordre ses affaires au temporel et au spirituel."

Et le professeur termine sa leçon en disant: "Ainsi nous laissons toujours filtrer l'indispensable lueur d'espérance et nous ne prononçons pas la condamnation sans appel, que nous ne devons ni ne pouvons prononcer, étant par trop faillibles dans nos jugements, principalement en matière de pronostic."

Albert JOBIN.

# W. BRUNET & Cie. Ltée.

PHARMACIENS

QUEBEC.

Instruments de Chirurgie,  
Ameublements d'Hôpitaux,  
Rayons X et Physiothérapie,  
Importateurs et Manufacturiers  
de Produits Pharmaceutiques.

Laboratoire Moderne  
pour Ordonnances Médicales ;  
sous la surveillance de  
cinq Pharmaciens licenciés  
et d'un Médecin.

GROS, 70 rue Laliberté QUEBEC DETAIL, 139 rue St-Joseph.

## LES ETABLISSEMENTS M. A. WOLLACKER

DU CANADA INC.

vous enverront échantillon de

**G E L A G A R** (gélatine, azar-azar, silicate de magnésie),  
nouvelle médication des gastropathies.

533, Bonsecours

MONTREAL

**CET ESPACE  
A LOUER**

**Hémostyl**

Du Dr.  
**ROUSSEL**

Anémies Hémorragies

**SÉRUM HÉMOPOÏÉTIQUE FRAIS DE CHEVAL**

<p><b>Flacons-ampoules</b> de 10<sup>cc</sup> de Sérum pur</p>	<p><i>A) Thérapie spécifique des ANÉMIES (Carnot).</i></p>
<p><b>Sirap ou Comprimés</b> de sang hémo-poïétique total</p>	<p><i>B) Tous autres emplois du Sérum de Cheval : HÉMORRAGIES (P. Weill) PANSEMENTS (R. Petit)</i></p>
<p><i>ANÉMIES CONVALESCENCES TUBERCULOSE, etc.</i></p>	

*Echantillons, Littérature*

**97, RUE de VAUGIRARD, Paris**

---

## CHRONIQUE

---

### UN GRAND ANCÊTRE

Si tout le journalisme français a célébré le 30 mai dernier le troisième centenaire de l'apparition de la "Gazette", il convient que toute la presse médicale salue à son tour le grand ancêtre qui en fut le fondateur.

Combien peu se rappelaient jusqu'à ces derniers jours la figure captivante de Théophraste Renaudot. Combien peu, même parmi ses confrères, gardaient le souvenir d'un homme qui fut des plus grands dans l'ascendance médicale. On parle partout de l'esprit de Guy Patin, dont la verve et les bons mots ont conquis les siècles, mais on ignore presque les œuvres et le grand cœur d'un précurseur qui pourtant a fait mieux que parler et sourire. Les grands discoureurs ont trop souvent le dernier mot auprès de la foule et même ailleurs.

La ville de Loudun elle-même a attendu trois siècles pour élever un monument au plus glorieux de ses enfants, alors que les démocraties font reluire au soleil la niaiserie béate du moindre de leurs politiciens. Et l'esprit social bien compris se retrouve cependant dans toute l'œuvre de Renaudot. Son modernisme avant la lettre suscita même les colères et les rancunes de tous les pontifes satisfaits se complaisant dans la routine et la tradition mal comprise.

De toutes parts on lui fait la guerre; la lutte le poursuit jusque dans sa descendance et il a fallu le recul des ans pour que malgré Molière et les esprits avertis, on jugeait dignement son effort en regard de l'inaction et de l'ignorance de ses collègues de l'époque.

Comment pouvait-il en être autrement vis-à-vis d'un homme assez hardi pour admettre et prêcher et la circulation et l'antimoine. Mais c'est précisément à cause de son esprit novateur que Renaudot s'engagea dans les sentiers non encore défrichés. Non seulement en effet il créa de toute pièce la presse française, en constituant d'emblée tous les rouages qui allaient donner la puissance au journalisme, mais son œuvre philanthropique dépasse de beaucoup cette création particulière.

Un des premiers à constater la nécessité de certaines transformations dans l'enseignement secondaire, ce grand esprit réalise aussi l'indispensable évolution de l'enseignement supérieur qu'il fallait épurer du dogmatisme et des encombrantes théories. Il faillit même créer l'enseignement libre et en tout cas donna la première impulsion

à l'enseignement clinique par l'organisation de ses "consultations charitables" prélude à nos dispensaires. Il mit au jour du même coup et les Monts de Pitié et les bureaux d'adresse et l'annonce sous toutes ses formes **bien pensantes**. Il organisa, toujours dans le même local, les "conférences" d'enseignement et de discussion où l'on apprit à traiter tous les sujets, à s'intéresser à toutes les questions. Il lutta en un mot contre le préjugé et la routine et fort de l'appui des grands et de l'administration du peuple que son travail et sa charité tous ensemble émouvaient, il donna à notre profession, dès le XVIIème siècle l'orientation sociale bien comprise où elle allait s'engager plus tard avec succès.

Il faut saluer bien bas ce précurseur et au moment où tous admirent son génie, la profession médicale se doit de la réclamer hautement pour un des siens, car son influence est grande sur nos destinées actuelles.

A. VALLEE.

---

# SIROP "ROCHE"

## au THIOCOL



administration prolongée  
de  
**GAÏACOL**  
**INODORE**  
à hautes doses  
sans aucun inconvénient



Echantillon & Librerie / NORMAN LA ROCHE & C<sup>e</sup>  
21 Place des Vosges PARIS

Dépôt Général pour le Canada :  
ROUGIER FRERES, 350, rue Le Moyne, Montréal, Canada.

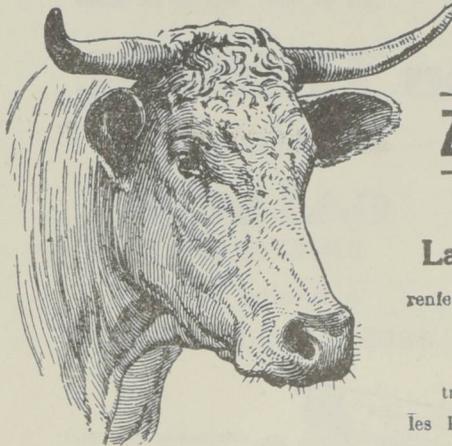
Traitement des **AFFECTIONS VEINEUSES**

# *Veinosine*

Comprimés à base d'*Hypophyse* et de *Thyroïde* en proportions judicieuses  
d'*Hamaméllis*, de *Marron d'Inde* et de *Citrate de Soude*.

DÉPOT GÉNÉRAL : **P. LEBEAULT & C<sup>ie</sup>**, 5, Rue Bourg-l'Abbé, PARIS

Dépôt Général pour le Canada :  
ROUGIER FRERES, 350, rue Le Moyne, Montréal, Canada.



## ZOMOTHÉRAPIE

### La Carnine Lefrancq

renferme les Ferments  
 et les Substances alimentaires  
 de la **VIANDE CRUE**  
 transmet aux Aliments stérilisés  
 les Propriétés vitales qu'elle contient

CONVALESCENCES - ANÉMIE  
 AFFAIBLISSEMENTS - ANOREXIE - CHLOROSE  
 DÉBILITÉ - DÉCHÉANCE PHYSIQUE  
 MALADIES DES VOIES DIGESTIVES



Trois Grandeurs de Flacons :

Grand Flacon, N° 1 - Demi-Flacon, N° 2 - Petit Flacon, N° 3

Établissements FUMOUCHE, 78, Faubourg Saint-Denis - PARIS

ROUGIER FRERES, 350, rue Le Moyne, Montréal, Canada.

### PREMIÈRE DENTITION

## SIROP DELABARRE

Sirop de Safran et Tamarin, sans aucun narcotique

Employé en douces frictions sur les gencives

**FACILITE la Sortie des Dents, PRÉVIENT ou GUÉRIT les Accidents de la Première Dentition**

Établissements FUMOUCHE, 78, Faubourg Saint-Denis - PARIS

ROUGIER FRERES, 350, rue Le Moyne, Montréal, Canada.

---

## NOUVEAUX LIVRES

---

**Comment échapper à la Maladie**, par le Docteur Paul Farez. Préface de M. Louis Madelin, de l'Académie Française. Un vol. in-8 écu de 364 pages. Prix: 20 francs. Editions de **L'Expansion Scientifique Française**, 23, Rue du Cherche-Midi, Paris VIe.

Comment éviter la maladie, empêcher son éclosion? Et, si elle est déclarée, comment se libérer de son étreinte? Ce double objet, le Docteur Paul Farez ne l'a, certes, point exposé ici en un traité didactique, doctrinal, savantissime et rébarbatif, évoquant toutes les possibilités. Par des exemples simples, variés, nombreux, mais forcément incomplets, ces causeries familières et accessibles à tous, ont surtout voulu faire pressentir les inépuisables ressources qu'à l'humanité vigoureuse, fragile ou souffrante, apportent l'hygiène, la médecine préventive et la médecine tout court. Ainsi, cet ouvrage continue et complète **L'Art de bien gérer sa santé**.

Le plus souvent la maladie survient comme la sanction de nos erreurs, la rançon de notre incurie. Parfois aussi, trompant notre prévoyance, notre vigilance, elle frappe des innocents. Méritée ou non, une fois qu'elle s'est installée, que devons-nous faire? Appeler, tout de suite, l'homme de l'art, celui dont c'est la profession, la vocation de vous soigner. Alors le médecin met en œuvre soit les grands moyens, soit les petits remèdes, même de menues recettes, et maints procédés, récents ou vieillots, aussi bien que les vaccins et les sérums, sans oublier les chocs physiques, chimiques, physiologiques ou émotionnels, à moins qu'il ne laisse faire, — en la surveillant et en l'aidant, — la bonne Nature. Lisez tout cela et, encore, les inconnues que dépiste, les mystères que dévoile une exploration clinique, appuyée sur le laboratoire. Puis, c'est le bilan méthodique, l'inventaire précis et complet de vos capacités vitales. Il y a, de plus, les précautions à prendre, les imprudences à éviter, les mille faux pas, les ornières, voire les précipices dont il faut se garer, — comment, enfin, on apprend à se bien porter, on assure le correct et plein exercice de ses différentes fonctions, on accroît ses résistances, on défend, consolide, prolonge, perpétue sa validité. Sur tous ces points, sur quelques autres encore, cet ouvrage expose, — en clair et en raccourci, — ce qu'un homme cultivé se doit de ne pas ignorer. Ainsi, quand on deviendra malade, on sai-

sira mieux l'opportunité, la portée de tel ou tel traitement; on s'y soumettra avec docilité, bonne humeur et confiance; on en profitera bien davantage.

En une brillante et substantielle préface, M. Louis Madelin, de l'Académie Française, présente "ces chroniques si lestement troussées, si aimablement menées et qu'on sent si nourries de science comme d'expérience... Cultivé, autant qu'homme au monde, le Docteur Paul Farez a l'érudition aimable; il parle familièrement, gentiment, cordialement à son lecteur... Il parle une langue à la fois si claire et si ferme et de telle façon que nous le suivons non seulement avec intérêt mais avec plaisir... On n'a pas lu dix pages qu'on est enchanté, captivé; on l'aime, on le suit avec le même intérêt que le plus beau roman."

**Physiopathologie de la Thyroïde — Diagnostic et Traitement des Goîtres**, par Lucien Dautrebande, de la Fondation Reine Elisabeth, Membre correspondant de l'Académie royale de Belgique. Un vol. de 326 pages avec 36 figures. 40 fr. **Masson & Cie, Editeurs**, Libraires de l'Académie de Médecine, 120, Boulevard Saint-Germain, Paris.

Destiné au médecin comme au physiologiste, cet ouvrage expose dans une première partie la physiologie normale et pathologique de la thyroïde dans ses rapports avec la composition chimique de la glande, son histologie, le métabolisme général, le métabolisme spécial des différents éléments nutritifs, etc.

Dans chacun de ces chapitres, l'auteur apporte des vues originales et neuves ou combat, avec des arguments basés sur les dernières acquisitions de la physiologie, les conceptions anciennes concernant l'hyperthyroïdie. C'est ainsi qu'il met en doute l'antagonisme supposé de la thyroïde et du pancréas. De la même manière, par l'étude de ce qu'il a appelé le coefficient métabolique des protéines, il montre que les conditions dans lesquelles un hyperthyroïdien peut faire du déséquilibre azoté n'ont rien de spécifique. Enfin, dans un chapitre consacré à la circulation, il observe le retentissement que peut avoir sur le débile cardiaque et le travail du cœur l'hyperthyroïdie.

Chacun de ces sujets est passé au crible de la critique et cette première partie constitue un tout vivant et rigoureusement ordonné.

Dans une seconde partie consacrée à la clinique, l'auteur développe sa classification physiopathologique des goîtres et étudie successivement l'hypothyroïdie, le goitre endémique, le goitre simple, les adénomes simples et toxiques, les kystes thyroïdiens et enfin la maladie de Basedow. Son exposé méthodique et simple encore que chargé de

faits, constitue un plaidoyer motivé en faveur d'une classification nouvelle des états hyperthyroïdiens.

Du point de vue thérapeutique, l'auteur après avoir critiqué au moyen de documents personnels les différents modes de traitement des goîtres, apporte ici la synthèse de ses travaux bien connus sur le traitement iodé prolongé de l'hyperthyroïdie qu'il a été le premier à codifier.

Une abondante bibliographie termine l'ouvrage.

#### TABLE DE L'OUVRAGE

Chapitre I.—Physiopathologie de la glande thyroïde.

Rappel de l'influence de la thyroïde sur les échanges caloriques.—La thyroxine.—Composition chimique de la thyroïde.—Affinité de la thyroïde pour l'iode.—Régulation de l'activité thyroïdienne.—Modifications morphologiques et contenu iodé de la thyroïde.—Variations du contenu iodé des thyroïdes pathologiques.—Leur histologie.—Classification physiopathologique des goîtres. L'action de l'iode sur le métabolisme général.—Le métabolisme des hydrates de carbone dans l'hyperthyroïdie.—Le métabolisme de l'azote dans l'hyperthyroïdie.

Chapitre II.—L'hypothyroïdie.

Chapitre III.—Le goitre endémique.

Répartition des goîtres. Généralités.—Des causes possibles du goitre endémique.—1. Le facteur hydrique.—2. Nature du facteur hydrique.—3. Le facteur sexe.—4. L'hérédité goitreuse.—Pathogénie.—Prophylaxie du goitre.—Inconvénients de la prophylaxie iodée.

Chapitre IV.—Les goîtres simples.

Chapitre V.—Les adénomes non toxiques.

Chapitre VI.—Les adénomes toxiques.

Chapitre VII.—L'hyperthyroïdie exempte des symptômes habituels.

Chapitre VIII.—Le rhumatisme hyperthyroïdien.

Son traitement par l'iode.

Chapitre IX.—Les formes de dégénérescence des adénomes.

Chapitre X.—La maladie de Basedow.

Chapitre XI.—Le traitement de l'hyperthyroïdie.

Action des doses fractionnées d'iode.—L'iodothérapie prolongée.

Appendice. — Les discordances. — Bibliographie.

**Précis de Physico-Chimie—Biologique et Médicale**, par André Dognon, Professeur agrégé de Physique médicale à la Faculté de Médecine de Paris. Deuxième Edition revue. Un volume de 330 pages avec 63 figures. (Collecton de Précis Médicaux). Broché. 30 fr. Cartonné toile. 36 fr. **Masson & Cie, Editeurs**, Libraires de l'Académie de Médecine, 120, Boulevard Saint-Germain, Paris.

L'édition précédente de cet ouvrage, épuisé en quinze mois, ayant rencontré un vif succès, l'auteur s'est attaché à n'en modifier, dans cette nouvelle édition, ni la conception, ni la forme. Cependant, dans un domaine en continuel progrès, comme celui de Physico-Chimie biologique, il demeure indispensable de s'adapter à l'évolution des idées, qui attachent tour à tour à des facteurs différents l'intérêt fondamental.

C'est pourquoi, bien que l'ordre et la division des divers chapitres restent inchangés, certains d'entre eux ont-ils été l'objet d'un important développement. En particulier, les chapitres relatifs à l'Oxydo-Réduction et aux phénomènes de surface et d'orientation moléculaire, ont reçu l'extension nécessitée par l'importance croissante qu'attachent à ces problèmes les théories biologiques modernes. La question de la structure de la molécule, celle de la loi d'action de masse dans ses rapports avec les phénomènes biologiques, ont également bénéficié d'importants développements.

Le lecteur trouvera en outre, au cours des différents chapitres : Atome et molécule. — Pression osmotique. — Loi d'action de masse ; Ionisation électrolytique.—Ions Hydrogène.—Phénomènes de surface. —Viscosités.—Colloïdes.—Structure des membranes, les modifications et les additions nécessitées par les publications des deux dernières années :

#### CHAPITRES DE L'OUVRAGE

- I.—L'Eau et les solutions.
- II.—La pression osmotique.  
Phénomènes physiques.—La pression osmotique en biologie.  
—La diffusion.
- III.—L'ionisation électrolytique.  
Propriété et équilibre des ions.—Mesures des ions.—Action physiologique des ions.
- IV.—Les Ions hydrogènes.  
Notions générales.—Mesure du ph.—La concentration des ions H en biologie.—Phénomènes d'oxydo-réduction.
- V.—Les Phénomènes de Surface.  
Tension superficielle. — L'adsorption.
- VI.—La Viscosité.

## VII.—Les Solutions colloïdales.

Caractères génitaux et préparation.—Stabilité des solutions colloïdales, floculation et protecton. — Les colloïdes protéiques.—Les gels et le gonflement.

## VIII.—Propriétés générales des membranes.

---

**PENSEES**

---

Quel singulier chapitre de la pathologie que celui des ptoses. Quelle fortune a connu cette affection il y a quelque vingt-cinq ans. C'est un exemple type de l'influence que peut prendre une théorie, par ailleurs discutable et trop compréhensible, quand elle est parée d'un nom bien choisi, et qu'elle présente certaines qualités d'originalité et de nouveauté.

C'était l'âge d'or des sangles abdominales de Glénard.

Actuellement la ptose rénale, si par tradition elle occupe encore un certain nombre de pages, dans les traités, voit sa symptomatologie se réduire en général à une simple constatation objective. La ptose gastrique, bien déchue de sa splendeur, est cependant fréquemment accusée de troubles divers. Quant à la ptose colique avec ses répercussions et ses complications, elle semble dominer encore la pathologie intestinale; et peut-être plus encore qu'en France, en Angleterre et dans les pays anglo-saxons.

\* \* \*

Axiome de Bacon : "*Nemo naturæ, nisi parendo imperat*".  
Ce qui veut dire en bon français: on ne commande à la nature qu'à la condition de lui obéir. Autrement dit, il faut savoir comment la nature s'y prend pour guérir certaines plaies, lorsqu'elle y parvient sans notre concours.

---

**NOUVELLE**

---

**L'ASSOCIATION MEDICALE DE LA PROVINCE DE QUEBEC**

L'Association Médicale de la Province de Québec organise une "JOURNEE MEDICALE" pour le jeudi 10 septembre prochain, à Québec.

C'est la seule grande réunion médicale qui aura lieu cette année dans notre Province.

La veille de cette réunion, se tiendra la réunion du Conseil où seront débattues différentes questions d'intérêt général pour la profession médicale.

La "JOURNEE MEDICALE" représentera une grande réunion clinique, analogue à celles qu'organise à travers la Province, le Comité des Cours de Perfectionnement.

L'avant-midi sera consacré exclusivement aux cliniques dans les différents hôpitaux, particulièrement à St-Sacrement et à l'Hôtel-Dieu pour les médecins de langue française et dans les hôpitaux anglais pour les médecins de langue anglaise.

A 12.30 heures il y aura déjeuner au Château Frontenac, à l'issue duquel se tiendra la réunion annuelle de l'Association Médicale de la Province de Québec, où seront lus les rapports du Comité Exécutif, du trésorier, du président, des différentes sections, et où se tiendront les élections pour l'année suivante.

L'après-midi sera laissé libre pour ceux qui seraient anxieux de faire du sport: tennis, golf, etc.; par ailleurs les laboratoires seront ouverts à ceux qui le désireraient par petits groupes.

A 7.30 heures, le soir, le dîner annuel traditionnel sera servi: les dames seront admises et il y aura une causerie paramédicale par un conférencier bien connu.

Ce programme est préliminaire mais il se matérialise tous

*in gonorrhoeal infections*

Trade **PYRIDIDIUM** Mark

Phenyl-Azo-Alpha-Alpha-Diamino-Pyridine Mono-Hydrochloride

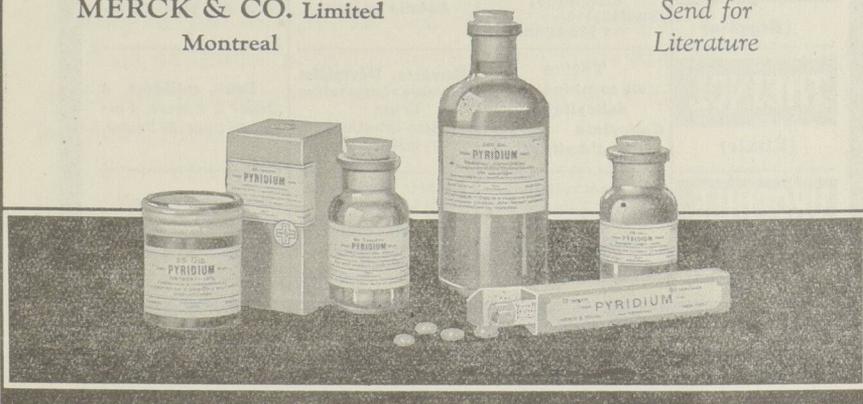
(Manufactured by The Pyridium Co. Ltd. of Montreal)

*"Council accepted"*

May be administered orally or applied locally.  
Non-toxic and non-irritative in therapeutic doses.  
Marked tissue penetrative power.  
Rapidly eliminated through the urinary tract.

MERCK & CO. Limited  
Montreal

Send for  
Literature



# SPÉCIALITÉS A. BAILLY

15 . 17-Rue de Rome PARIS (8<sup>e</sup>)  
2-4-6 Rue du Rocher

DÉNOMINATION	COMPOSITION	INDICATIONS	MODE D'EMPLOI
<b>FORXOL</b> (Solution)	Acide glycéro-phosphorique. Nucéïnates de Manganèse et de Fer. Méthylarsinates de soude et potasse.	États de dépression. Faiblesse générale. Troubles de croissance et de formation. Neurasthénie. Anémie. Débilité sénile. Convalescences.	Une à deux cuillerées à café, suivant l'âge, au milieu des deux principaux repas, dans un peu d'eau, de vin ou un liquide quelconque.
<b>MÉNATOL</b> (Dragées)	Ovarine. Hydrastis. Hamamelis. Capsicum. Rhamnus. Viburnum. Genista. Marron d'Inde.	Aménorrhée. Dysménorrhée. Métrites. Salpingites. Ovarites. Troubles de la Ménopause.	Deux à six dragées par jour, au début des repas.
<b>OPOBYL</b> (Dragées)	Extrait hépatique. Sels biliaires. Boido et Combretum.	Hépatites. Ictères. Cholécystites. Lithiase biliaire. Entérocolites. Constipation chronique. Dyspepsie gastro-intestinale.	Une à deux dragées après les repas.
<b>PULMOSERUM</b> (Solution)	Phospho-Galacolate de Chaux, de Soude et de Codéine.	Toux catarrhale. Laryngites. Bronchites. Congestions pulmonaires. Sequelles de Coqueluche et Rougeole. Bacillose.	Une cuillerée à café matin et soir au milieu des repas, dans un peu d'eau.
<b>PHAGURYL</b> (Dragées)	Santalol $\beta$ , Cédrol. Térébenthinol. Salicylate de Phényle. Lupuline. Formine.	Blennorrhagie. Rétrécissements. Urétrites. Cystites. Prostatites.	Six à douze dragées par 24 heures.
<b>QUERGEMOL</b> (Dragées)	Cérébrine. Splénine. Bromhydrate de Quinine. Méthylarsinate disodique. Nucéinate de Manganèse.	Infection paludéenne. Paludisme chronique. Anémie pœlustr.	Adultes: Deux à quatre dragées par jour, au début de chaque repas.
<b>THEÏNOL</b> (Élixir)	Théine en combinaison salicylique. Salicylate d'Antipyrine.	Migraines. Névralgies. Douleurs rhumatoïdes. Crises gastro-intestinales. Dysménorrhée.	Deux cuillerées à dessert à 1 heure d'intervalle l'une de l'autre.
<b>UROPHILE</b> (Granulé Effervescent)	Hexaméthylène Tétramine. Lithine en combinaison benzoïque. Acide Thyminique.	Diabète arthritique. Goutte aiguë et chronique. Gravelle urique. Lithiase biliaire. Rhumatismes. Cystites.	Une cuillerée à café dans un peu d'eau, deux fois par jour, entre les repas.

ECHANTILLONS & BROCHURES SUR DEMANDE

les jours davantage et devrait paraître suffisamment alléchant pour que vous puissiez vous libérer et participer à cette manifestation médicale.

La cotisation annuelle de l'Association, \$3.00, donne droit à l'assistance à cette Journée.

Tous les médecins qui ne font pas encore partie de l'Association, seront les bienvenus en adressant leur demande au Secrétaire Général, le Docteur Léon Gérin-Lajoie, 1414, rue Drummond, suite, 701, Montréal, et en envoyant leur cotisation de \$3.00, qui les inscrira automatiquement à la réunion de cette année à Québec, le jeudi 10 septembre prochain.

L. G. L.

---

### LE COLLEGE ROYAL DES MEDECINS ET CHIRURGIENS DU CANADA

---

Il se tiendra des examens pour l'admission à titre d'Agrégé (Fellow) du Collège, probablement en septembre ou octobre. Ces examens se divisent en deux groupes: Primaire et Final.

Les sujets à l'examen primaire sont l'anatomie, histologie et embryologie incluses; la physiologie, la bio-chimie incluse.

L'examen final comprend pour l'agrégation en médecine: les principes et la pratique de la médecine, la thérapeutique incluse, la pathologie, la bactériologie incluse.

Les examens peuvent se faire en français ou en anglais au choix des candidats. Les applications se font également dans les deux langues au gré du candidat.

Tous ceux que cette question pourrait intéresser sont priés de communiquer avec le Secrétaire-Registraire, le Collège Royal des Médecins et Chirurgiens du Canada, 184, College St., Toronto, Ont.

L. G. L.

---

**VOYAGE AUX STATIONS THERMALES ET CLIMATIQUES  
DE FRANCE**

---

La Société Médicale de Montréal et la Montreal Medico-Chirurgical Society recevaient il y a quelques semaines, le Docteur J. D. Morgan de Philadelphie qui présentait un film, tourné l'an dernier, au voyage organisé par les Stations Thermales et Climatiques de France avec le concours du Gouvernement Français, pour un groupe de médecins américains et canadiens.

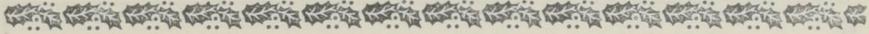
M. le Comte d'Ormano, représentant du Gouvernement et des Stations Thermales était présent, ainsi que M. Steck son secrétaire, et M. le Consul de France qui avait bien voulu rehausser de sa présence cette réunion qui était précédée d'un dîner.

Le film était extrêmement intéressant et a suscité un vif intérêt parmi les auditeurs.

Cette année, il s'organise un voyage analogue, avec quelques modifications quant à la date du départ et au circuit projeté.

Le départ s'effectuera de New-York à bord du paquebot "France" le 24 juillet pour atteindre le Havre le 31 du même mois. A leur arrivée sur la terre française, les membres du groupe seront reçus par le Maire de la ville, et l'on procèdera par bateau vers Deauville où une réception officielle leur sera ménagée. Certains membres de l'Académie de Médecine seront présents; un banquet, une partie de théâtre et une soirée au Casino suivront. Le lendemain, départ pour Bagnoles-de-l'Orne, la première des stations thermales à être visitée par la délégation.

Un convoi spécial de luxe avec tout le confort moderne transportera les délégués à diverses stations depuis le 1er août jusqu'au 24. Tout le trajet sera fait de jour, et seront succes-



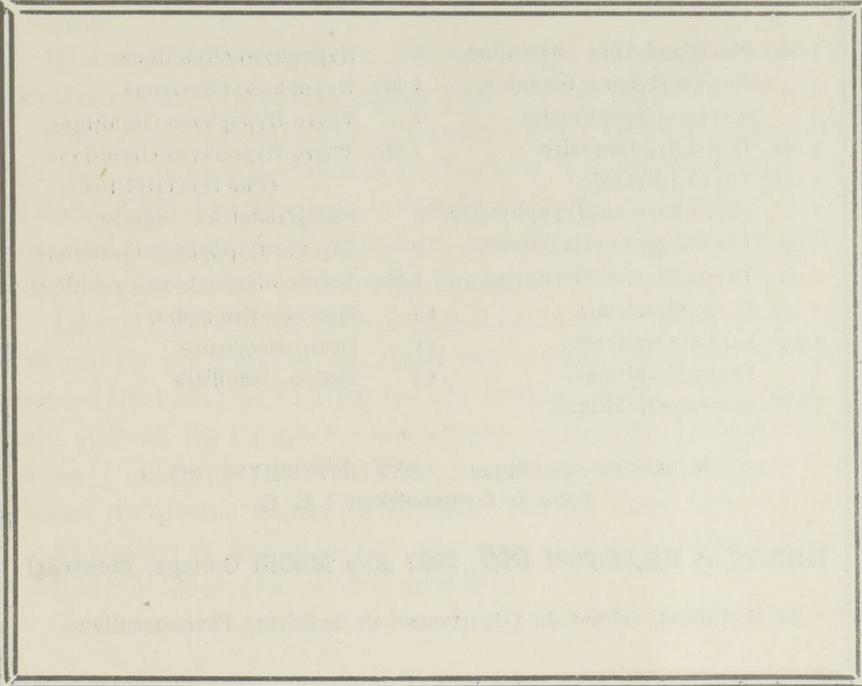
# SULFOÏDOL ROBIN

*Granulé - Capsules - Injectable - Pommades - Ovules* R.C. 221839

**ARTHRITISME CHRONIQUE - ANÉMIE REBELLE - ACNÉ  
PHARYNGITES - BRONCHITES - FURONCULOSE - VAGINITES  
URETRO-VAGINITES - INTOXICATIONS MÉTALLIQUES**

**LABORATOIRES ROBIN, 13, Rue de Poissy, PARIS**

Agent Général pour le Canada, J. EDDE, Limitée, New Birks Bldg., Montréal.



# Produits Opothérapiques Choay

## EXTRAITS TOTAUX

Comprimés et ampoules

Bile.	Moëlle osseuse (foetale).	Placenta.
Corps jaune.	Muqueuse entérique.	Rate.
Foie.	Muqueuse gastrique.	Rein.
Glande mammaire.	Ovaire.	Surrénale.
Hypophyse (glande entière). Pancréas.		Testicule.
Hypophyse (lobe postérieur) Parathyroïde.		Thyroïde.

## SYNCRINES

Formules pluriglandulaires

Comprimés et ampoules

1 bis. Pluriglandulaire masculine.	6	Hypophyso-Orchitique.
1 Pluriglandulaire féminine.	6 bis.	Hypophyso-Ovariennne.
2 Surréno-Hypophysaire.	7	Thyro-Hypophyso-Orchitique.
2 bis. Thyro-hypophysaire.	7 bis.	Thyro-Hypophyso-Orchitique.
2 ter. Thyro-Surrénale.		(PEPTOSTHENINE).
3 Thyro-Surréno-Hypophysaire.	8	Pluriglandulaire digestif.
3 bis. Thyro-Surréno-Ovariennne.	9	Surréno-Hypophyso-Ovariennne.
3 ter. Thyro-Surréno-Orchiticté.	9 bis.	Surréno-Hypophyso-Orchitique.
4 Thyro-Ovariennne.	10	Placento-Mammaire.
4 bis. Suréno-Ovariennne.	11	Ovaro-Mammaire.
5 Thyro-Orchitique.	12	Spléno-Médullaire
5 bis. Surréno-Orchitique.		

N. B.—En obstétique. POST HYPOPHYSE NO 4  
Boîte de 6 ampoules de I. C. C.

**HERDT et CHARTON INC., 2027 Ave McGill College, Montréal**

de M. Robert, Gérant du Département de Spécialité Pharmaceutique.

sivement visitées, après Deauville et Bagnoles-de-l'Orne, La Baule, Dax, Biarritz, Cauterets, Luchon, La Bourboule, Royal, Chatel Guyon, Vichy, Aix-les-Bains, Evian, Vittel, Contrexville, et enfin Paris, où le séjour se prolongera pour une semaine.

En chaque endroit le logement et la pension se feront dans les hôtels de tout premier ordre.

Il y aura visite de chaque ville avec réception officielle, banquets, conférence par un professeur de médecine, soirées au théâtre, voyages en automobile, dans les environs, etc. Il n'est pas nécessaire que les délégués soient présents à toutes les réceptions officielles.

Dans la capitale Française, l'Académie de Médecine et le Président de la République, feront chacun une réception officielle suivie d'un banquet final à l'Hôtel Continental, où seront présents des représentants du Gouvernement, et les hautes sommités médicales de Paris.

L'Exposition Coloniale Internationale sera visitée durant ce séjour.

Tous les membres de la délégation qui seraient anxieux de retourner immédiatement après leur séjour officiel en France, pourront quitter le Hâvre le 30 août, à bord du même paquebot, "France", pour atteindre New-York le 5 septembre; par ailleurs ceux qui désireraient prolonger leur séjour auront l'option de revenir par un autre paquebot, (mais de la Compagnie Générale Transatlantique) à leur convenance.

La contribution de chaque membre du groupe est de \$1,000. pour ouvrir les frais de transport sur le paquebot (toutes chambres extérieures) et une partie des frais d'Hôtel. Toutefois, le train spécial, les banquets, les soirées au théâtre, les autres dépenses d'hôtel, etc., sont offerts aux membres du groupe à titre d'hôtes du Gouvernement Français. *Il est donc bien entendu que la somme de \$1,000.00 par personne couvre le plein montant à déboursier pour chacun des membres.*

Les médecins peuvent, s'il le désirent, être accompagnés de

leur femme ou de leurs enfants, dans les mêmes conditions, c'est-à-dire, \$1,000.00 par personne.

Il est entendu qu'il n'y a aucune nécessité pour les voyageurs de s'occuper de retenir les chambres à l'hôtel, du bagage, ou de tous autres détails relativement à ce voyage, car tout ceci est prévu et sera fait à la satisfaction de tous.

M. Jules Hone, 660 rue Ste-Catherine Ouest, s'occupe de l'organisation de ce voyage, ici, à Montréal, et l'on peut s'adresser à lui directement pour de plus amples détails ou au Docteur Léon Gérin-Lajoie, secrétaire général de l'Association Médicale de la Province de Québec, 1414, rue Drummond, suite 701.

L. G. L.

---

### PENSEES

---

*Histoire biologiste* : Quand Dieu eut créé Adam, il s'aperçut qu'il n'avait point de nombril..... Il y mit un point et c'est tout.

\* \* \*

*Boutade de Potain* : Il n'y a pas de fausses maladies, il n'y a que de faux diagnostics.

\* \* \*

La meilleure liberté...c'est cette liberté du ventre qui est la plus constitutionnelle de toutes les libertés.

---

# La Cure de Raisins par le **JUVIGOR**

Pur jus de raisins frais  
des célèbres vignobles de la Bourgogne.  
Garanti sans alcool et sans antiseptique.

Chaque bouteille de 0 lit. 75  
contient le jus de 11 livres de raisins frais.

Dépuratif idéal.  
Nutritif et fortifiant sans fatigue pour l'estomac.

**HENRI DE BAHEZRE**

Maison fondée en 1808.

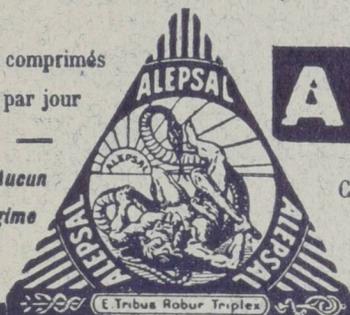
Nuits Saint Georges, Côte d'Or, FRANCE.

Dépôt général pour le Canada : **J. Eddé, Limitée, New Birks Bldg., Montréal.**

Nouveau Traitement sûr, Simple, Sans Danger, de l'**ÉPILEPSIE**

2 comprimés  
par jour

Aucun  
Régime



# ALEPSAL

PHÉNYLÉTHYLMALONYLURÉE combinée  
Communication à la Société Médico Psychologique  
Paris, Août 1921.

Laborat. A. GÉNÉVRIER, 33, Bd du Château, Neuilly, Paris

J. EDDE, Limitée, New Birks Bldg., Montréal, Agent Général pour le Canada.

HOSPITAL LIBRARY  
UNIVERSITY OF TORONTO LIBRARY

# A LARGER PACKAGE



*Nearly double former size*



**A**YANT été les premiers à offrir à la faculté de médecine du Canada une préparation de Vitamine D et à en établir la dose thérapeutique, il nous fait plaisir d'annoncer qu'il nous est devenu possible d'augmenter le format de notre bouteille d'Ostogen de 3.5 c.c. à 6 c.c.

sans  
**AUCUN CHANGEMENT  
DANS LA FORCE**  
**AUCUN CHANGEMENT  
DANS LA DOSE**  
ni  
**AUCUN CHANGEMENT  
DANS LE PRIX**

\*Nos recommandations quant à la posologie d'Ostogen, qui restent les mêmes que lorsque nous avons tout d'abord présenté cette préparation, ont été corroborées d'une manière plus convaincante encore par de récentes preuves cliniques.

Nous avons pu effectuer ce changement grâce au splendide encouragement que nous avons reçu du corps médical, ce qui nous a permis de réaliser des économies en augmentant la production et les recherches scientifiques.

## OSTOGEN

(Vioستérol dans l'huile, concentré)

Présente la vitamine D sous sa forme la plus agréable et la plus économique.

*Charles E. Frosst & Co.*

MONTREAL

CANADA